

Activités spéléologiques du CAF d'Albertville



Année 2003

**Club Alpin Français
Fédération Française de Spéléologie**



**Fédération Française de Spéléologie
Fédération des Clubs Alpains Français**

Activités spéléologiques du C.A.F. d'Albertville

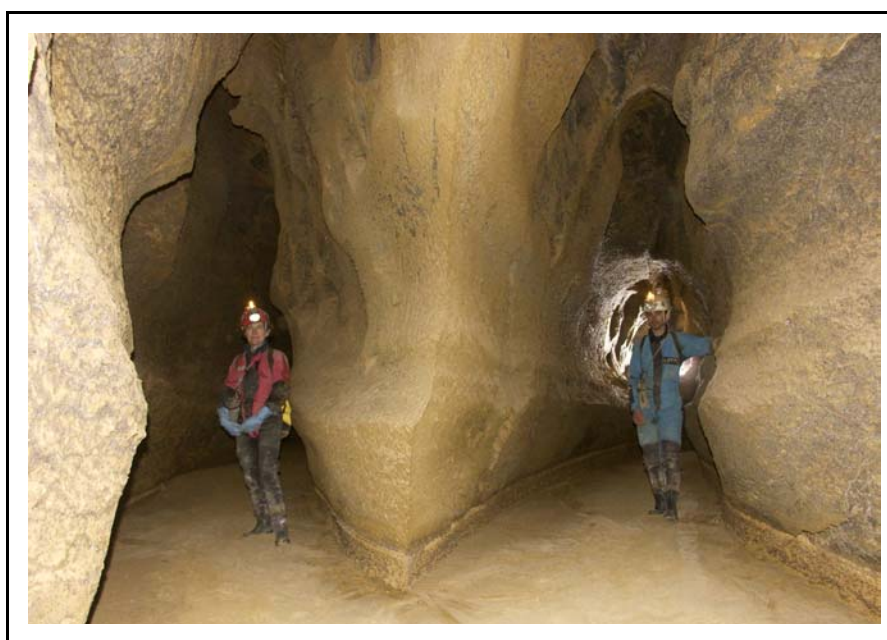
Année 2003

Editorial

La spéléologie se porte bien du côté d'Albertville... L'année 2002 avait été une année exceptionnelle au niveau des découvertes, avec notamment l'exploration d'un nouveau réseau en Espagne. Il faut bien avouer que 2003 demeure dans la même lignée. Plus de 17 km ont été ajoutés au réseau de la Gandara. Celui-ci dépasse désormais les 38 km. Malheureusement, les résultats ne sont pas de la même veine dans notre région. Et si certains massifs comme l'Étale ne nous ont apportés que des déceptions, nous gardons bon espoir de découvrir un réseau digne de ce nom sur le massif de la Sambuy qui a fait l'objet de nombreuses sorties en 2003.

Peu à peu, nous nous tournons également vers d'autres horizons comme le Mont Lachat de Thônes sur lequel nous avons découvert de nouvelles cavités. Même si celles-ci restent modestes, cela signifie que la prospection a encore quelques beaux jours devant elle, surtout sur certaines zones considérées comme secondaires.

Autre point positif : plusieurs nouveaux membres ont rejoint notre équipe et le stage topo organisé avec la collaboration d'Eric David a fait le plein. Bref, 2004 démarre sous de bons auspices....



Galerie des Optimistes (Réseau de la Gandara)

SOMMAIRE

	Pages
Compte rendu chronologique des activités 2003.....	5
Bilan des explorations sur le mont Lachat.....	29
Explorations dans les Cantabriques (Santander—Espagne)	32
Chronologie des explorations dans le réseau de la Gandara	46

Topographies

Grotte du Pas de l'Aiguille (Vercors-sud).....	9, 10
Grotte ML 10 (Mont Lachat).....	12
Gouffre des portes de l'Enfer (Massif du Bargy)	13
Gouffre ML 8 (Mont Lachat).....	14
Gouffre ML 11 (Mont Lachat).....	15
Gouffre ML 12 (Mont Lachat).....	16
Gouffre ML 14 et 15 (Mont Lachat).....	17
Gouffre ML 16 (Mont Lachat).....	18
Gouffre ML 18 (Mont Lachat).....	20
Gouffre MS 84 (Massif de la Sambuy)	21
Gouffre MS 86 (Massif de la Sambuy).....	23

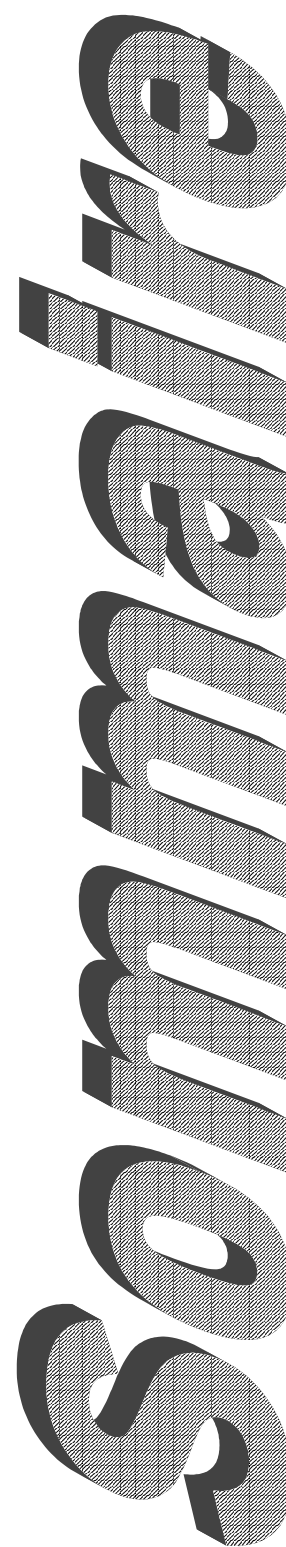
Index des massifs

Massif de Banges.....	7, 8, 11
Massif du Bargy et Rochers de Leschaux	7, 12, 13, 16, 20 21, 25, 26, 27
Mont Charvin	25
Massif de la Chartreuse	11
Massif de l'Etale et de la Blonnière	7, 24
Massif de la Sambuy	5, 6, 17, 18, 19 20, 21, 22, 23, 24 25, 26, 28
Mont Lachat de Thônes	8, 12, 14, 15, 16 17, 18, 27, 28, 29
Mont Ventoux	15
Semnoz.....	6
Vallée d'Ablon et plateau des Glières.....	8
Vercors sud	9, 10, 11, 24
Espagne (Cantabriques).....	8, 24, 27, 28

Photo de couverture : Galerie de la Myotte découverte en décembre 2003 dans le réseau de la Gandara (Cantabriques, province de Santander - Espagne)

CAF ALBERTVILLE

Salle de Maistre - 4, route de Pallud - 73200 Albertville
Contact : Patrick Degouve (04-79-37-66-96)



Topographie au Lasermètre avec Pépé...

(Ou les fantasmes du topographe moderne
après 12 h à d'exlo....)



1

Compte rendu chronologique des activités 2003

➤ **DU SAMEDI 27 DECEMBRE 2002 AU DIMANCHE 4 JANVIER 2003**

Massif de Porracolina - Espagne

- Camp d'exploration sur le réseau de la Gandara. (voir détail dans l'article suivant)

➤ **SAMEDI 1 FÉVRIER 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
- Grotte des Trois C (N° MS 6)
- Participants : P. et S. Degouve, G. Pointillat, J. Poletti

La station vient d'ouvrir et la neige est abondante. En revanche, le thermomètre affiche -15°. Nous montons en télésiège avec le matériel et le poêle pour le refuge Favre. Nous montons ensuite à la grotte des 3C et Gilles part de son côté repérer des trous soufflants sur la petite Sambuy. Au MS6, il y a pas mal d'air soufflant. Nous en profitons pour bien noter les circulations. L'entrée souffle nettement. Dans la galerie d'accès au MS6b, le courant d'air est aussi soufflant. Il vient de la trémie du point bas. Dans celle des Topographes, il est aspirant et rejoint sans doute une entrée supérieure. Plus loin, tout l'air vient du fond (puits) et du boyau situé juste au-dessus de la désobstruction. Nous retournons dans la branche de -144 m. Il y a de l'air, mais nous le perdons dans la salle terminale et cela malgré quelques escalades sans suite. Au sommet de l'autre branche, en revanche, il n'y a pas de mouvement d'air. Il faudrait sans doute faire quelques escalades et en tout cas revoir sérieusement le boyau de -40 m. Nous ressortons vers 16 h 30 après avoir encore vu quelques départs. Gilles, de son côté, repère des trous se situant entre le chemin qui mène du Refuge Favre à la Bouchasse et les falaises. Il visite une doline qui cet été soufflait l'air froid, elle est totalement enneigée mais à 20 m à l'ouest un trou aspirant est repéré. Il se rend ensuite vers une deuxième zone de prospection située aux abords de la petite Sambuy (voir schéma + info) :

- 1) trou aspirant
 - 2) petite doline avec trou soufflant fortement du brouillard
 - 3) trou pratiquement à l'angle du "bloc du MS06" soufflant moyennement
 - 4) trou dans la prairie ?situé juste au dessus du premier résineux, soufflant moyennement
 - 5) trou dans une légère bosse rocheuse au dessus du N° 4, soufflant moyennement
 - 6) trou dans la prairie ?situé juste au dessus du troisième résineux, soufflant moyennement
- T.P.S.T. : 5 h 00

➤ **SAMEDI 8 FÉVRIER 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
- Grotte des Trois C (N° MS 6)
- Participants : P. et S. Degouve, J. P. Laurent

Comme le week-end précédent, nous montons à l'ouverture de la station. Il fait beau et il y a déjà du monde sur le parking. A l'arrivée du télésiège, le perchman nous informe que le maire de Seythenex vient de pondre un arrêté municipal interdisant toute activité en dehors du domaine sécurisé. Cette nouvelle ânerie ne nous fait guère sourire d'autant plus que le lendemain, l'arrêté est temporairement suspendu pour laisser passer une course de ski alpinisme. Deux poids deux mesures et des décideurs qui ne savent plus quoi inventer, alors vite allons nous réfugier sous terre...

Pour faciliter la montée, nous empruntons une trace déjà faite (en principe interdite) qui nous conduit juste au-dessus du trou. L'entrée souffle bien et nous fonçons directement dans le boyau de -40 m. Jean-Paul souffre du dos et la désobstruction n'arrange pas son cas. A première vue, le passage est vraiment très petit et mis à part le courant d'air, la désobstruction n'est pas engageante. Nous enlevons déjà une bonne série de petits blocs, puis, nous nous apercevons que la voûte et les parois sont très fissurées. Au bout de 4 h de labeur acharné, nous parvenons à franchir un premier

passage. Derrière, la voûte est saine et le conduit (2 à 3 m de large) est tapissé d'argile qui se creuse très facilement. Au bout de 5 à 6 m de reptation, nous parvenons dans une petite salle ébouleuse. Au sol, un soubord attire notre attention. Après avoir fouillé d'autres diverticules, c'est vers lui que nous revenons et nous entreprenons une nouvelle désobstruction. Assez rapidement, nous dégageons l'orifice d'un ressaut de 5 à 6 mètres. Au bas, le conduit se divise et une nouvelle désobstruction s'impose. Il faudra revenir avec plus de matériel, mais la suite semble assez évidente. Au retour, nous agrandissons les boyaux et revoyons encore quelques diverticules dont un, légèrement aspirant, au bas du toboggan de l'étréouiture de -12 m.

T.P.S.T. : 5 h 00

➤ **SAMEDI 15 MARS 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
- Grotte des Trois C (N° MS 6)
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, J.P. Laurent, J. Poletti, G. Pointillat, C. Vantey

Le beau temps persiste sur la Savoie. Nous montons à l'ouverture de la station et prenons possession du refuge. Nous entrons dans la grotte vers 11 h 00 du matin, à l'exception de Cécile qui préfère profiter du soleil et de la neige. Au sommet du petit puits éboulé, nous aménageons le passage qui reste assez instable (percuteur). Le ressaut suivant est vite dégagé et un petit puits de 4 m se présente. Jérôme l'équipe. Au bas, nous tombons sur un joint de strate bien marqué. Un court passage bas nous mène au sommet d'un troisième cran vertical barré par des blocs que nous devons pulvériser avec le percuteur. Pendant que nous entamons les travaux, Dom trouve un passage étroit qui aboutit au bas de ce ressaut. Avant de le rejoindre nous faisons tomber d'énormes blocs qui libèrent un passage nettement plus confortable. Au bas, un quatrième puits se présente. Les proportions du conduit sont un peu plus importantes, mais nous devons entamer une nouvelle désobstruction au percuteur. Au point bas, nous franchissons une étréouiture, mais la suite est peu évidente (remplissage et fissure étroite). Juste avant celle-ci, nous dégageons des blocs car un étroit passage est entrevu. Une demie heure plus tard, nous parvenons à progresser de quelques mètres jusqu'à une petite fenêtre impénétrable qui communique avec un puits estimé à une petite dizaine de mètres (courant d'air soufflant, tir nécessaire). Quelques mètres plus haut, sur un palier spacieux, nous dégageons un boyau aspirant dans lequel dom parvient à s'enfiler. Derrière, le conduit s'élargit un peu, mais de gros blocs barrent le passage (à revoir). Toutes ces désobstructions à répétitions sont assez éprouvantes et nous repoussons la topo à plus tard. Nous sortons vers 20 h00, il fait nuit et la descente à ski est assez cocasse. Nuit au refuge Favre.

T.P.S.T. : 9 h 00

➤ **DIMANCHE 16 MARS 2003**

Massif de la Sambuy

- Participants : P. et S. Degouve, J.P. Laurent, J. Poletti, C. Vantey

Le matériel de la veille est dans un état lamentable aussi nous décidons de profiter du beau temps pour aller voir de plus près quelques trous souffleurs repérés à la jumelle. Le résultat est assez décevant mais nous faisons quand même quelques repérage vers la crête. En revanche, le MS50 est très ouvert. Nous redescendons en milieu d'après midi.

➤ **LUNDI 24 MARS 2003**

Semnoz

- Cavités explorées :
- P.11-68

- Participants : P. et S. Degouve

La neige couvre encore bien le lapiaz. Nous gagnons le P11-68 en raquette. Le gouffre aspire très fort. Le tir de l'année précédente a été très efficace, mais cela ne passe toujours pas. Cependant, il est assez évident, vu l'écho, que le conduit est plus grand à quelques mètres de là. Nous effectuons un nouveau tir (4 trous). Un quart d'heure plus tard, il n'y a plus de gaz et la suite est enfin visible : après un méandre étroit sur 2 m, nous pouvons lancer des cailloux dans un ressaut estimé à 4 ou 5 m. Nous préparons un second tir, mais le second accus de notre perforateur tombe en panne. Retour à la surface.

➤ **MERCREDI 26 MARS 2003**

Semnoz

- Cavités explorées :
- P. 11-68

- Participants : P. et S. Degouve

Nous retournons au gouffre P.11-68 afin de poursuivre les travaux dans le méandre. Nous effectuons 2 tirs ce qui permet de passer et d'atteindre un élargissement entrecoupé de deux petits ressauts. Une nouvelle étréouiture se présente. Elle précède un puits estimé à une dizaine de mètres.

T.P.S.T. : 4 h 00

➤ **JEUDI 27 MARS 2003**

Semnoz

- Cavités explorées :
- P. 11-68

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Nous profitons encore d'une demie journée de libre pour poursuivre la désobstruction. La météo annonce un sérieux redoux et la neige fond à vue d'œil. Sans attendre, nous préparons un nouveau tir. Le sommet du puits est un méandre sinueux que nous perçons de part en part. Du coup, le tir est très efficace et il décapite la tête du puits. Celui-ci mesure une vingtaine de mètres et est entrecoupé par plusieurs paliers. Au

bas, une nouvelle étroiture est agrandie à la masse. Nous descendons à nouveau de quelques mètres. Visiblement la morphologie change un peu. Nous explorons une cheminée remontante sans air, mais la suite est au bas, dans le méandre devenant plus petit et beaucoup plus humide. L'air est là, mais il va falloir entamer de nouveaux travaux. Nous ressortons vers 18 h 30.

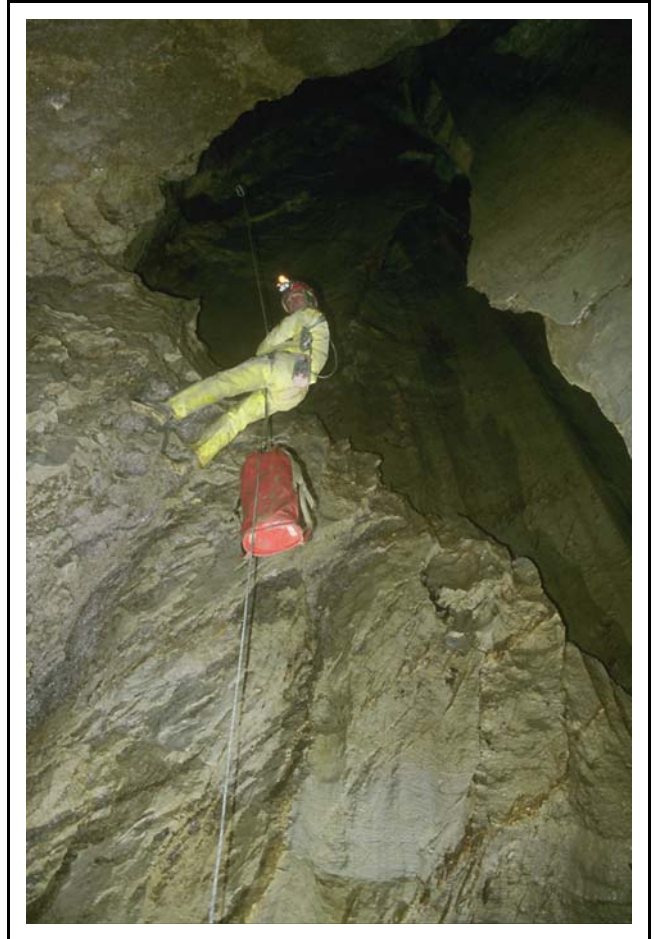
T.P.S.T. : 5 h 00

➤ **LUNDI 7 AVRIL 2003**

L'Etale et la pointe de Merdassier (Aravis sud)

- Cavités explorées :
 - Source d' Arblay (N° E 9)
- Participants : P. et S. Degouve

La source ne coule pas et un rapide coup d'œil dans l'éboulis plus bas ne nous permet pas de voir la source pérenne. A l'intérieur de la grotte, il n'y a pas d'air et cela n'est pas vraiment très bon signe. Avant d'attaquer le passage le plus étroit, nous préférons agrandir un peu le début de l'étroiture. Nous faisons pas moins de 6 trous. Avant de déclencher le tir, nous prévenons quand même le jeune berger qui habite juste en face. Il ne semble pas très curieux et assiste sans trop d'intérêt au tir. Celui-ci semble particulièrement efficace, mais vu la quantité de gaz, nous préférons dégager les déblais la prochaine fois.



P.21 (-260 m) dans le réseau de -461 m.

➤ **MERCREDI 9 AVRIL 2003**

L'Etale et la pointe de Merdassier (Aravis sud)

- Cavités explorées :
 - Source d' Arblay (N° E 9)
- Participants : P. et S. Degouve

Nouvelle séance de désobstruction. Le tir a été efficace mais nous sommes encore à plusieurs mètres du terminus. Nous effectuons un nouveau tir.

➤ **SAMEDI 12 AVRIL 2003**

Chaîne du Bargy et Rocher de Les-chaux

- Cavités explorées :
 - Grotte gouffre de la Glacière
- Participants : D. Boibessot, P. Degouve et J. Palissot

Comme d'habitude, nous partons au lever du jour, vers 7 h. Il a neigé sur le plateau et le froid est mordant. A l'entrée, le névé a complètement changé d'allure et désormais, la descente du premier puits se résume à un toboggan de neige. En revanche, plus bas, la glace tapisse les parois de tous les puits jusqu'à - 200 m. Il faut alors nettoyer les cordes, voire les changer comme c'est le cas dans le P25. Au niveau de l'étroiture désobstruée, un ruisseau gelé obstrue une partie du boyau et le sommet du puits suivant. Il faut casser au marteau pour parvenir à franchir l'obstacle.

Les cordes suivantes sont elles aussi inutilisables. Tout redevient normal vers -230 m, au sommet du P25. Il nous faut près de 4 h pour parvenir au terminus (-480 m). Le fond de la galerie exploré par Dom et Pépé se termine par deux lucarnes impénétrables. L'une souffle, l'autre pas ; mais dans les deux on perçoit nettement le bruit d'un ruisseau relativement important. Pépé opte pour la lucarne supérieure et commence à faire un trou pour placer un renforteur. Pendant ce temps, avec Dom, nous nous occupons en creusant l'ouverture du bas.

Nous cassons la croûte durant le premier tir. Retour sur le "chantier". Pendant que Pépé prépare une autre charge, nous dégageons un passage dans le fond du méandre. Après avoir retiré quelques cailloux, celui-ci semble franchissable. Nous plaçons une charge dans un gros bloc et une demie-heure plus tard, nous pouvons enfin prendre pieds dans le ruisseau qui s'écoule dans un beau méandre (1,5 x 3 m). Nous prenons encore un peu de temps pour aménager une étroiture peu commode puis nous pouvons commencer l'explo. En amont, le ruisseau est remonté sur une cinquantaine de mètres jusqu'à une cascade au sommet étroit. En aval, la progression s'arrête sur un beau puits d'une dizaine de mètres occupé par un bassin qui semble profond. Dom est tout désigné pour l'équiper et c'est au prix d'un

pendule épique qu'il parvient dans une galerie spacieuse tout en évitant la baignade. Notre descente, elle aussi ne manque pas de piquant et nous évitons le bassin d'extrême justesse. Derrière, la galerie est confortable et accuse une forte pente. Visiblement, nous parvenons à l'hauterivien, et les dimensions vont croissantes. Nous nous arrêtons une quarantaine de mètres plus bas que notre désobstruction dans une salle et devant une étroiture où disparaît le ruisseau. Il n'y a pas véritablement de courant d'air, mais la suite est assez évidente avec un minimum de travaux. Mais ce sera pour une autre fois, car il faut penser au retour.

Celui-ci est assez pénible. Le méandre des Elephants Roses ne faillit pas à sa réputation (1h30). Plus haut, la glace nous joue quelques mauvais tours et Pépé manque de rester coincer dans l'étroiture désobstruée.

Sortie de nuit, après 15 h 00 d'explo, il fait un froid de canard et nous sommes calmés pour aujourd'hui...

T.P.S.T. : 15 h 00



L'entrée du gouffre de la Glacière. D'année en année, la fonte du névé qui occupe le premier puits libère des blocs, et des sources qui modifient en permanence la morphologie des lieux.

➤ **DU DIMANCHE 27 AVRIL AU SAMEDI 3 MAI 2003**

Massif de Porracolina - Espagne

Camp d'exploration sur le réseau de la Gandara. (voir détail dans l'article suivant)

➤ **SAMEDI 17 MAI 2003**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Participants : P. et S. Degouve

Il pleut abondamment sur les Bornes, mais nous décidons quand même de partir à la recherche du gouffre du Crâne d'Oeuf, sous la pointe de Puvat. Il faut environ 3/4 heures de marche pour atteindre la base des falaises de la pointe. Malheureusement le brouillard nous a devancé et la pluie redoublant nous ne parvenons pas à trouver l'entrée. Ce sera pour des jours meilleurs...

➤ **DIMANCHE 18 MAI 2003**

Mont Lachat de Thônes

- Cavités explorées :

- Gouffre (N° ML 8)

- Participants : P. et S. Degouve.

Nous montons en début d'après-midi par le sentier du Suet depuis le hameau de Forgeassoud. Nous le suivons durant 3/4 d'heure puis le quittons sur la droite pour commencer à prospecter le lapiaz boisé. Certains secteurs sont très fracturés et les dépressions ne manquent pas. Au bord de l'une d'elles, nous découvrons un beau puits d'une cinquantaine de mètres de profondeur (ML 8). Nous remontons ensuite jusqu'au chalet du Suet. Pour terminer, nous décidons de couper tout droit dans la pente pour rejoindre directement la voiture. Nous croisons des secteurs intéressants, mais pas un seul trou. La fin de la descente est fastidieuse....

➤ **SAMEDI 24 MAI 2003**

Mont Lachat de Thônes

- Cavités explorées :

- Gouffre (N° ML 8)

- Gouffre (N° ML 12)

- Gouffre (N° ML 11)

- Gouffre (N° ML 9)

- Grotte (N° ML 10)

- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, J.P. Laurent, C. Vantey

Grâce au GPS, nous retrouvons très rapidement le ML8. Pendant que Sandrine et Patrick entament l'exploration, les autres partent à la recherche d'autres gouffres. Ils en trouvent plusieurs, non marqués et qui semblent dignes d'intérêt (ML 9 à 12). Le ML 10 situé dans un vallon voisin du ML8 est entièrement tapis de glace et exhale un courant d'air froid très net. Dans le ML 8, après le puits d'entrée de 46 m, une seconde verticale de 11 m se présente. Malheureusement, au bas, la suite prend la forme d'une fissure de 10 cm de large dans laquelle file un léger courant d'air aspirant. Les



Prospection sur le Mont Lachat de Thônes (gouffre ML 34). Au fond, la chaîne des Aravis.

cailloux jetés dans cette dernière chutent de plusieurs mètres mais le travail de désobstruction avant d'atteindre un hypothétique élargissement semble assez colossal. Le trou est déséquipé et la topo est dressée. Dans la foulée, la topo du ML 10 est relevée.

Toutes les cavités rencontrées font ensuite l'objet d'un pointage minutieux au GPS.

➤ **MERCREDI 28 MAI 2003**

Massifs de la Chartreuse

- Participants : P. Breyton, J. Poletti
- Rassemblement national du CAF :
Visite et initiation dans la traversée de l'Aigle.

➤ **JEUDI 29 MAI 2003**

Massifs de la Chartreuse

- Participants : P. Breyton, P. et S. Degouve, P. Gourdet, J.P. Laurent, J. Poletti
- Rassemblement national du CAF :
Visite de la grotte de l'Aigle et ballade autour du Guiers Mort (P. Gourdet, J.P. Laurent)
Traversée Glaz - Chevalier en compagnie du CAF-Dijon (P. Breyton, P. et S. Degouve, J. Poletti) et grâce aux équipements et au balisage effectué par le SGCAF, club organisateur du rassemblement.

➤ **VENDREDI 30 MAI 2003**

Massifs de la Chartreuse

- Cavités explorées :
 - Participants : P. Breyton, P. Gourdet, J.P. Laurent, J. Poletti
- Rassemblement national du CAF : Traversée Glaz - Guiers Mort.

➤ **SAMEDI 31 MAI 2003**

Vercors sud

- Cavités explorées :
- Grotte du Pas de l'Aiguille (N°)
- Participants : D. Boibessot, Daloz François, P. et S. Degouve, J. Delfariel, J. Pallissot.

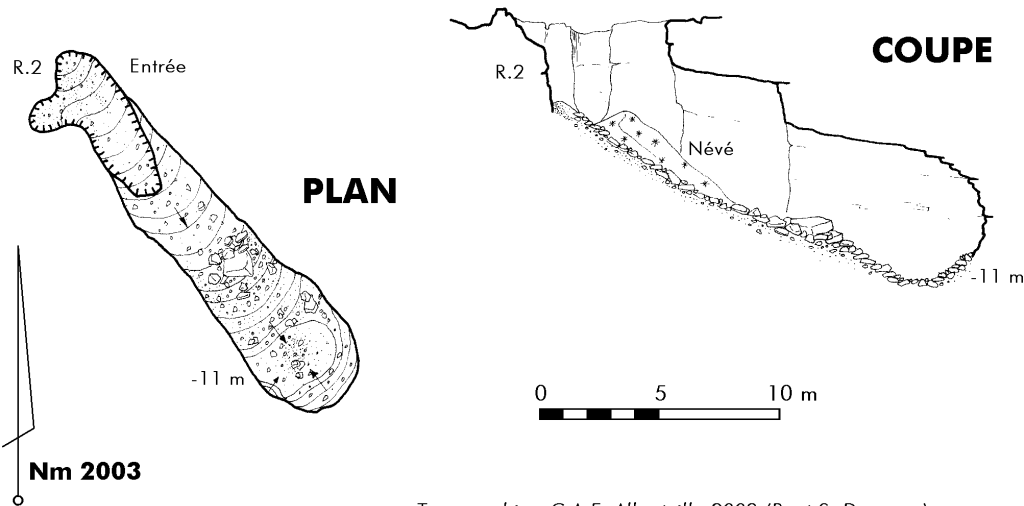
Nous dormons sur le parking au bas du col et démarrons à l'aube. Optimistes, nous emportons 150 m de cordes. Il fait beau et nous prenons notre temps. Dans la grotte, le courant d'air est très net et arrivés au sommet des puits nous constatons qu'une partie vient du nouveau réseau. Pour changer, ce sont dom et Pépé qui font la topo. Patrick, Sandrine, Frantz et Jean partent devant et rééquipent les puits. En descendant la dernière verticale, Pépé manque de se faire écraser par un bloc provenant de la paroi et sur lequel nous avons placé un déviateur. Celui-ci, estimé à un demi mètre cube, tombe à quelques centimètres de son pieds juste au moment où il touche le fond du puits.

Arrivés au terminus du mois de décembre, nous descendons un puits de quelques mètres qui débouche dans une salle suivi d'une galerie rapidement colmatée par de l'argile. Heureusement, un petit ruisseau provient d'un affluent et compense cet arrêt prématuré. Un bassin nous arrête et Sandrine s'affaire déjà à baisser le niveau. Ça Passe. Derrière, la galerie est confortable et remonte par de courts ressauts jusqu'à une première cheminée (arrêt à la base d'un P.10). La progression se poursuit encore sur une cinquantaine de mètres jusqu'à une trémie avec un peu d'air. C'en est fini du trou et nous remontons tranquillement en vérifiant quelques points d'interrogation.

Descente dans la vallée avant l'orage du soir.
T.P.S.T. : 6 heures

Grotte ML 10

Mont Lachat de Thônes



Topographie : C.A.F. Albertville 2003 (P. et S. Degouve)

➤ SAMEDI 7 JUIN 2003

Mont Lachat de Thônes

- Cavités explorées :
 - (N° ML 17)
 - (N° ML 15)
 - Gouffre (N° ML 11)
 - Gouffre (N° ML 12)
 - (N° ML 14)
 - (N° ML 16)
 - (N° ML 19)
 - (N° ML 13)
 - (N° ML 20)
 - (N° ML 18)
- Participants : P. et S. Degouve, S. Goll, J. Poletti

La météo est bonne. Nous en profitons pour descendre les différents trous repérés la semaine précédente. Après avoir récupéré le matériel au ML8, nous montons vers le ML12, mais en chemin, Jérôme repère une petite cavité soufflante dont nous désobstruons l'entrée (ML13). Malheureusement, l'air vient d'un petit trou voisin sans intérêt. Ensuite, Patrick descend le ML12 bouché à -28 m. Plus haut, c'est au tour de Jérôme d'explorer le ML 11 qui comporte pas moins de 5 entrées. Mais il est bouché à -21 m. Dans le même secteur, nous trouvons quelques trous rapidement obstrués. Stéphanie et Jérôme redescendent. Sandrine et Patrick s'obstinent encore un peu et trouvent quelques nouvelles petites cavités sans grand intérêt : ML 17, 18, 19 et 20.

➤ DIMANCHE 8 JUIN 2003

Mont Lachat de Thônes

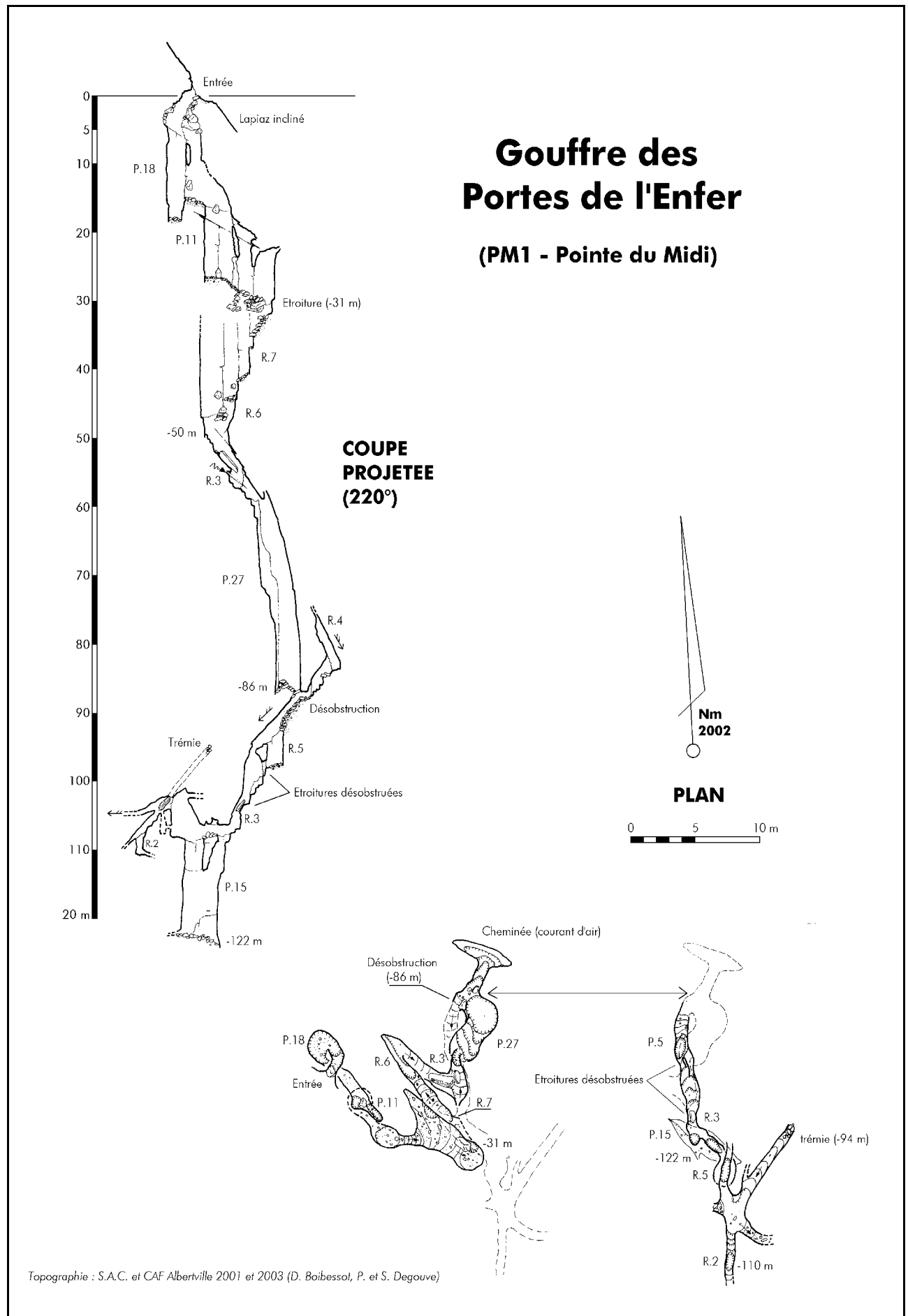
- Cavités explorées :
 - (N° ML 22)
 - (N° ML 21)
 - (N° ML 23)
 - (N° ML 24)
 - (N° ML 25)
- Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, C. Vantey

Nous remontons sur le massif à l'aube. Après avoir récupéré le matériel au ML 11, nous redescendons à la cabane du Suet et commençons à prospecter une bande de lapiaz le long et en-dessous du sentier transversal. Le relief est très accidenté, les cavités sont assez rares et nos sacs sont bien trop lourds. Vers midi, nous les abandonnons pour être plus léger. Partis beaucoup plus tard, Etienne et Cécile arrivent vers le ML11 mais ils ne nous retrouvent pas et décident de prospecter autour du refuge. Pendant ce temps, nous trouvons plusieurs gouffres qu'il faudrait revoir. Rien d'extraordinaire cependant... Descente vers 16 h 00, avant les orages.

➤ VENDREDI 13 JUIN 2003

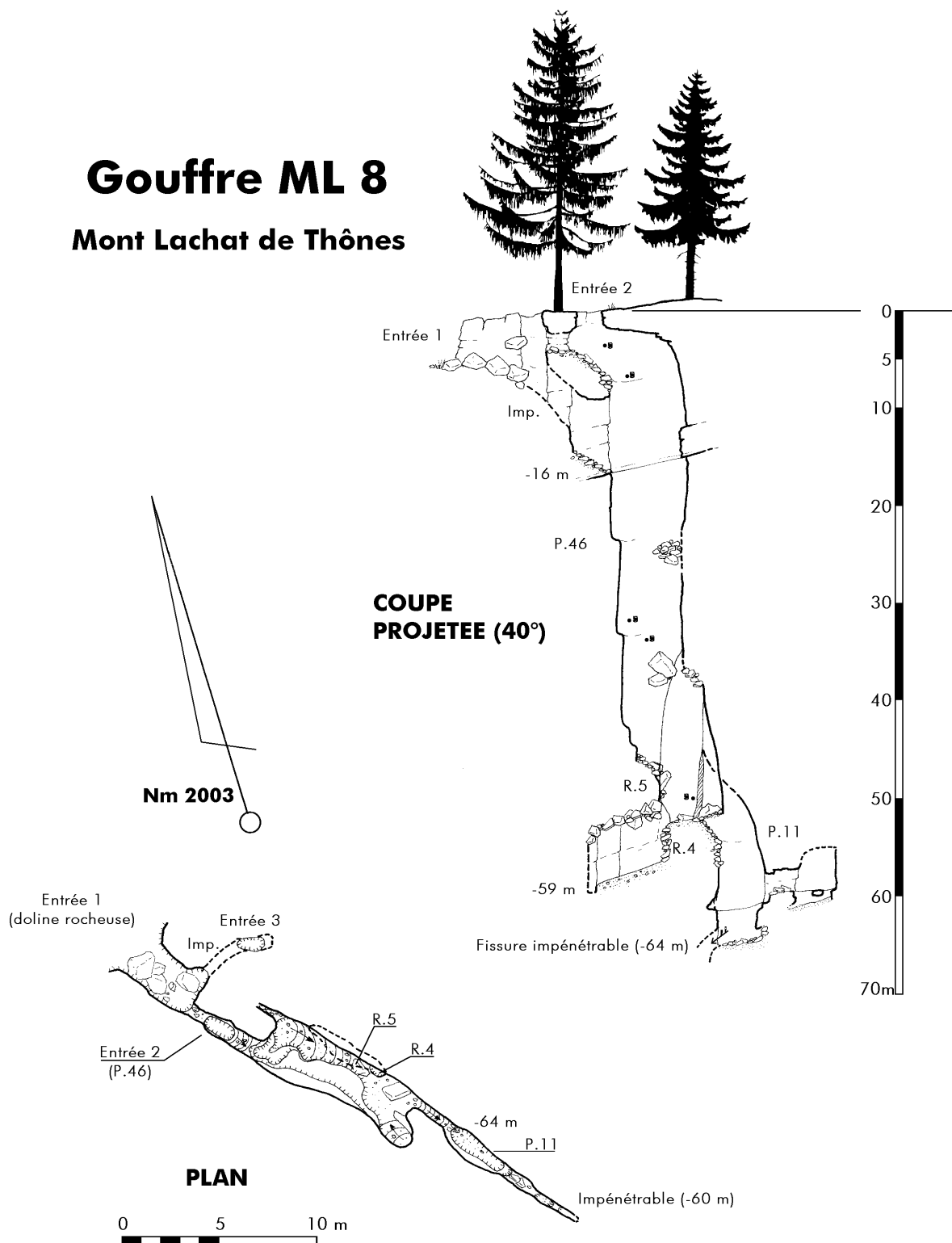
Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux

- Cavités explorées :
 - Gouffre des Portes de l'Enfer (N° PM 1)
- Participants : D. Boibessot, P. Breyton, P. et S. Degouve



Gouffre ML 8

Mont Lachat de Thônes



Topographie : C.A.F. Albertville 2003 (P. et S. Degouve)

Nous avons dormi près du col de la Colombière et du coup, nous sommes opérationnels à l'aube. Le puits d'entrée n'est pas équipé mais fort heureusement nous avons une corde de 32 m. Cela tombe vraiment bien car le second puits ne l'est pas non plus. Aurions nous déséquipé lors de notre précédente venue. Le doute s'installe. Il se dissipe totalement au sommet de la dernière verticale où aucune corde ne pend. Pas question pour Dom de perdre une journée. Il remonte en escalade une partie du second puits puis coupe la corde. Même sort pour la main courante entre les deux puits. Avec cette corde à nœud, nous parvenons quand même à toucher le fond du gouffre. Au bas, nous commençons par étayer l'éboulis puis nous faisons sauter un bloc au percuteur. L'étréture n'existe plus, mais

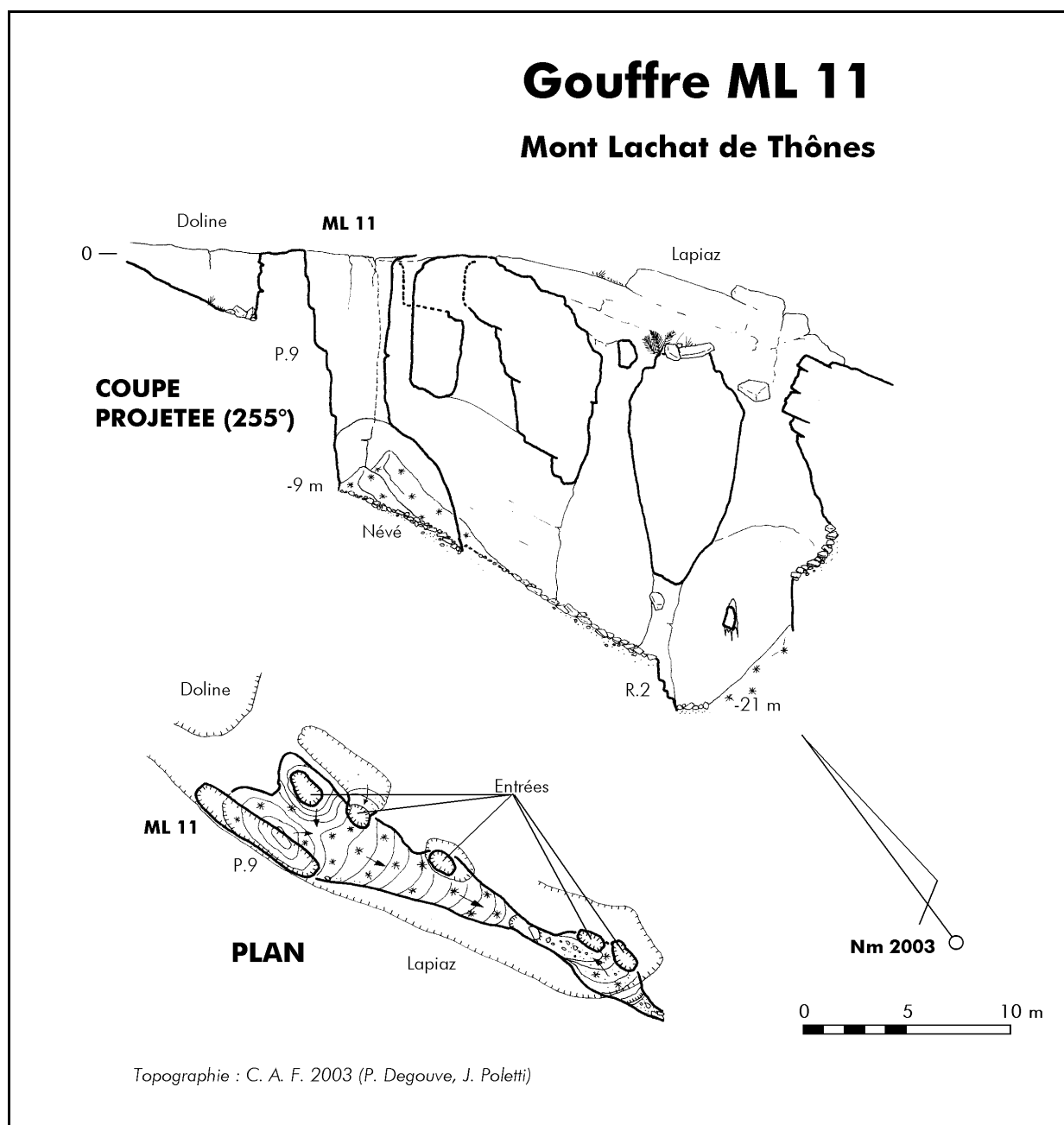
l'éboulis reste instable. Au bas du ressaut suivant, nous faisons 7 trous et remontons pour déclencher le tir. Le trou est déséquipé. En redescendant le lapiaz, une vingtaine de mètres sous le trou, Dom explore un petit puits qui serait à revoir (arrêt à une douzaine de mètres de profondeur sur étroiture à faire sauter).

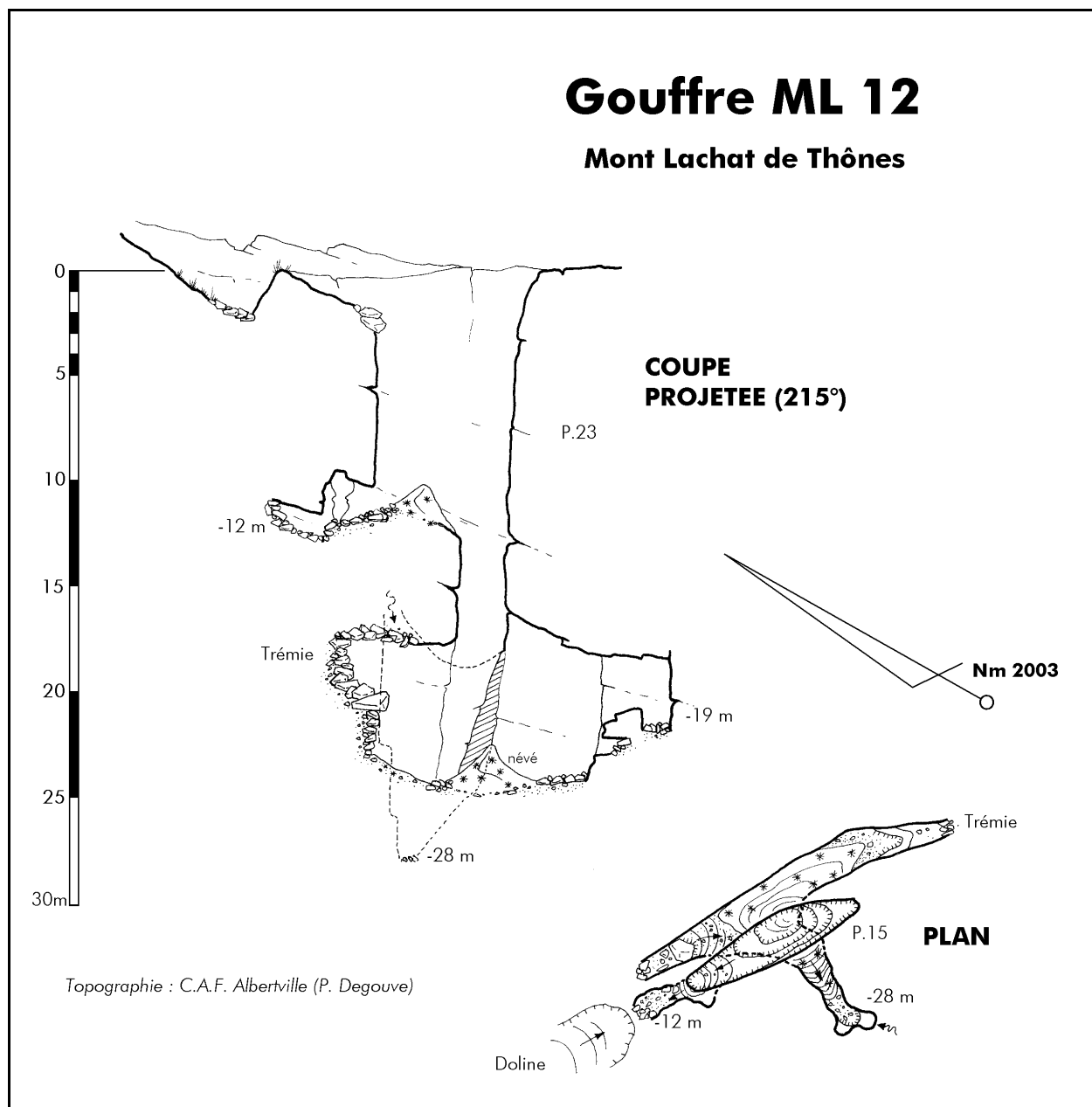
➤ DU SAMEDI 14 AU DIMANCHE 22 JUN 2003

Mont Ventoux

- Participants : C. Vantey

Participation à la 4ème cession d'un camp de fouilles paléontologiques de l'ours des cavernes au nord du Mont Ventoux. Les recherches s'effectuent dans une cavité découverte en 1994 par un spéléologue,





Christian Devin du Spéléo club de Carpentras. Il s'agit de l'aven Jean René du nom du fondateur du Club de spéléologie de Carpentras. Ce site, situé à 1600 m d'altitude, est fouillé depuis 1997 sous la Direction d'Evelyne Crégut, conservateur du musée d'Histoire naturelle d'Avignon (Musée Requien) et docteur en géologie, spécialisée en paléontologie. La datation du site par la technique du "carbone 14" a permis de savoir qu'il était utilisé par les ours comme refuge depuis 8000 ans. La dernière chute des ours dans ce piège naturel daterait entre 468 en 616 ans après JC. Elle marque la fin de l'utilisation du site par les ours. Les ours du Mont-Ventoux évoluaient dans une végétation composée essentiellement de chênes, de sapins, et de pins sylvestres. Le site rassemble a peu près une quinzaine d'individus adultes mêlés à au moins 150 "jeunes" âgés de quelques mois à quelques années.

Evelyne CREGUT rassemble autour d'elle un

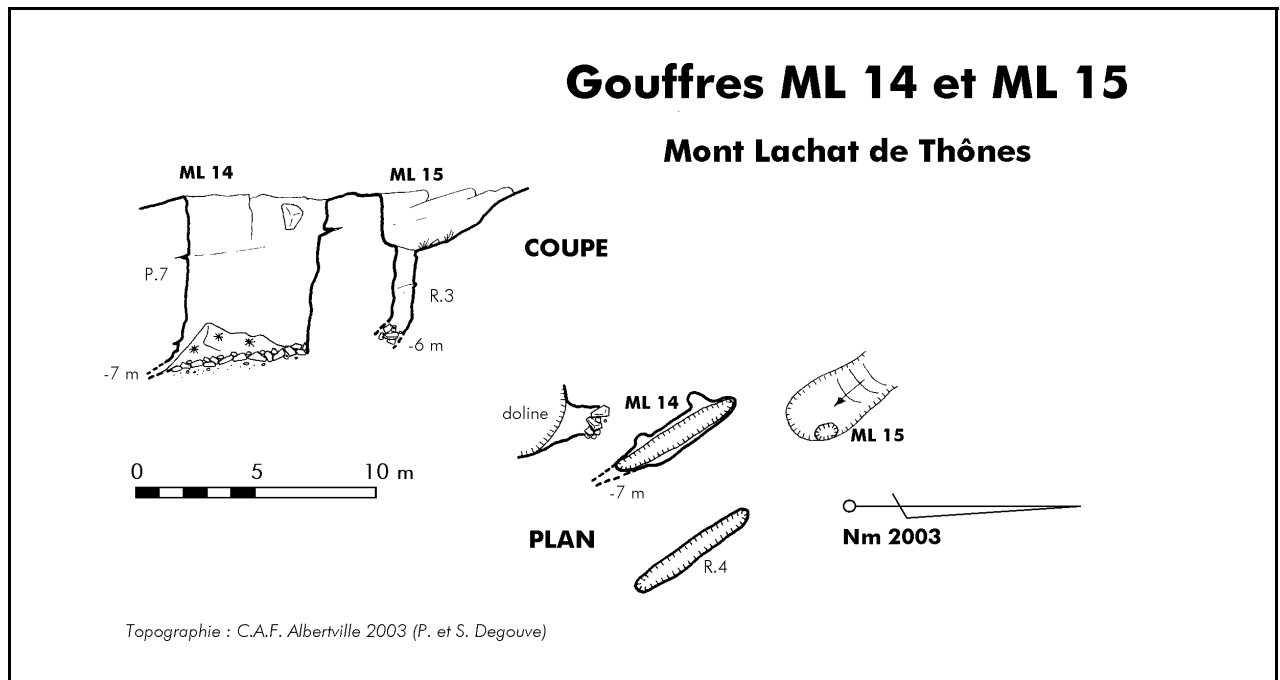
certain nombre de spécialistes :

- Philippe MICHEL - spécialistes des ours
- Frédéric LAUDET - des pollens, fossiles, de la microfaune
- Evelyne DEBORD - des sédiments
- Philippe FOSSE
- des spéléos passionnées par la paléontologie et les ours
- des bénévoles étudiants ou préhistoriens amateurs

➤ VENDREDI 20 JUIN 2003

Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux

- Cavités explorées :
- Gouffre des Portes de l'Enfer (N° PM 1)
- Participants : D. Boibessot, P. Breyton, P. et S. Degouve



C'est toujours la canicule et pour éviter une montée trop pénible, nous partons de la voiture à 7 h 00. Cette fois-ci, nous avons de la corde et nous rééquiperons entièrement le trou. A -95 m, le tir a été très efficace et en un quart d'heure, la fissure est largement pénétrable. Derrière nous descendons un court ressaut et butons sur une nouvelle étroiture avec un très net courant d'air aspirant. Avec le percuteur nous agrandissons petit à petit le passage. Comme d'habitude, Dom parvient à passer le premier et il nous faudra encore 2 ou 3 tirs pour que nous puissions le suivre. Juste après, un puits d'une quinzaine de mètres est bouché par des éboulis. Nous l'enjambons et en suivant le courant d'air, nous parvenons à un carrefour au sommet d'une petite cheminée. Tout le courant d'air s'enfile dans des conduits bas nécessitant beaucoup trop de labeur à notre goût. Nous relevons la topo et remontons à la surface après avoir tout déséquipé. Nous flânons sur le lapiaz, et juste au-dessus du gouffre, (2 vires au-dessus) nous retrouvons un puits en diaclase de 7 m suivi d'un passage étroit s'agrandissant très nettement au-delà (1 tir à faire, courant d'air soufflant).

➤ **SAMEDI 21 JUIN 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - Grotte des Trois C (N° MS 6)
 - Grotte du Tipi (N° MS 151)
 - Grotte du Mandar (N° MS 159)
- Participants : P. Breyton, P. et S. Degouve, J. Poletti, Ch. et E. Bonnot

Le télésiège ouvre pour la première fois. Après avoir déposé des affaires au refuge Favre, nous montons aux 3C. Pour Enael et Christian, la visite de la grotte est une initiation à la spéléologie. Patrick les accompagne et fait le tour complet via la galerie des To-

pographe et la 2° entrée. Pendant ce temps Sandrine, Jérôme et Pascal partent au fond du réseau. Ils préparent 2 tirs simultanés dans les deux branches de -85 m. Patrick les rejoint et en profite pour dresser la topo. A la sortie, vers 17 h 00 nous allons voir quelques trous vers les 3C. La grotte du Mandar, souffle très nettement et un boyau pénétrable est visible. Au MS 151 (gouffre du Tipi), le courant d'air est violent et après une courte désobstruction dans l'éboulis du fond, nous parvenons à voir un puits plus spacieux.. En redescendant au refuge, petit coup d'œil sur le MS50 et le MS51 qui soufflent abondamment.

➤ **DIMANCHE 22 JUIN 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - Grotte des Trois C (N° MS 6)
 - Grotte du Tipi (N° MS 151)
- Participants : P. Breyton, P. et S. Degouve, J. Poletti,

Les tirs de la veille ont été très efficaces. Nous commençons par descendre le puits de gauche. Il n'y a pas beaucoup d'air et 10 m plus bas, le méandre devient impénétrable. Patrick atteint un méandre supérieur dans la paroi du puits, mais une étroiture impénétrable barre le passage. Derrière, c'est un peu plus grand et il n'y a pas d'air. Pendant ce temps, Jérôme s'attaque à une autre étroiture qu'il élargit au percuteur. Après une dizaine de cartouches, ça passe. Mais là aussi, la progression butte sur un méandre impénétrable avec un très léger courant d'air soufflant. Nous allons ensuite dans le boyau pour commencer à casser les blocs qui gênent le passage. Le courant d'air aspirant est très net. Nous ressortons vers 13 h 00. Pour terminer, Patrick retourne dans le MS 151 et effectue un tir (3 trous).

➤ **MARDI 24 JUIN 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - Grotte du Tipi (N° MS 151)
- Participants : P. et S. Degouve

Nous reprenons la désobstruction de la grotte du Tipi. Le puits entrevu deux jours plus tôt est désormais visible, mais deux tirs sont nécessaires avant de pouvoir passer. Le ressaut mesure environ 4 m et, au bas, la suite semble assez peu évidente. D'un côté, un méandre étroit et sans air se prolonge par une fissure impénétrable ; de l'autre côté, le courant d'air sort d'une fissure large d'une dizaine de centimètres seulement. En remontant, nous décidons de nettoyer la lèvre du puits, mais de fil en aiguille, c'est près d'un mètre cube de blocs qui s'engouffre dans le vide. Heureusement, la seule continuation viable se situe au sommet du puits. Il s'agit d'un méandre étroit rempli de pierres et parcouru par un courant d'air soufflant très net. Nous reprenons la désobstruction et parvenons à progresser de 4 à 5 mètres. La suite demandera des moyens plus percutants.

➤ **VENDREDI 4 JUILLET 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - Grotte du Tipi (N° MS 151)
- Participants : F. Beaucaire, S. Goll, J.P.

Laurent, J. Poletti, C. Vantey

Nous nous retrouvons tous au refuge vers 16 h et, ensuite direction le MS 151 pour faire un tir dans le méandre. Pendant que Jérôme met en place le tir, Jean-Paul, François et les filles commencent une désob à la base du puits. Très vite ils sentent un courant d'air sortant. Nous sortons à 19 h et faisons exploser la charge. Prospection : Nous partons voir la grotte du Mandar ainsi que le trou MS 28 (a changé de numéro) ou l'on sent un peu d'air. Ensuite, direction le refuge pour préparer le farçon.

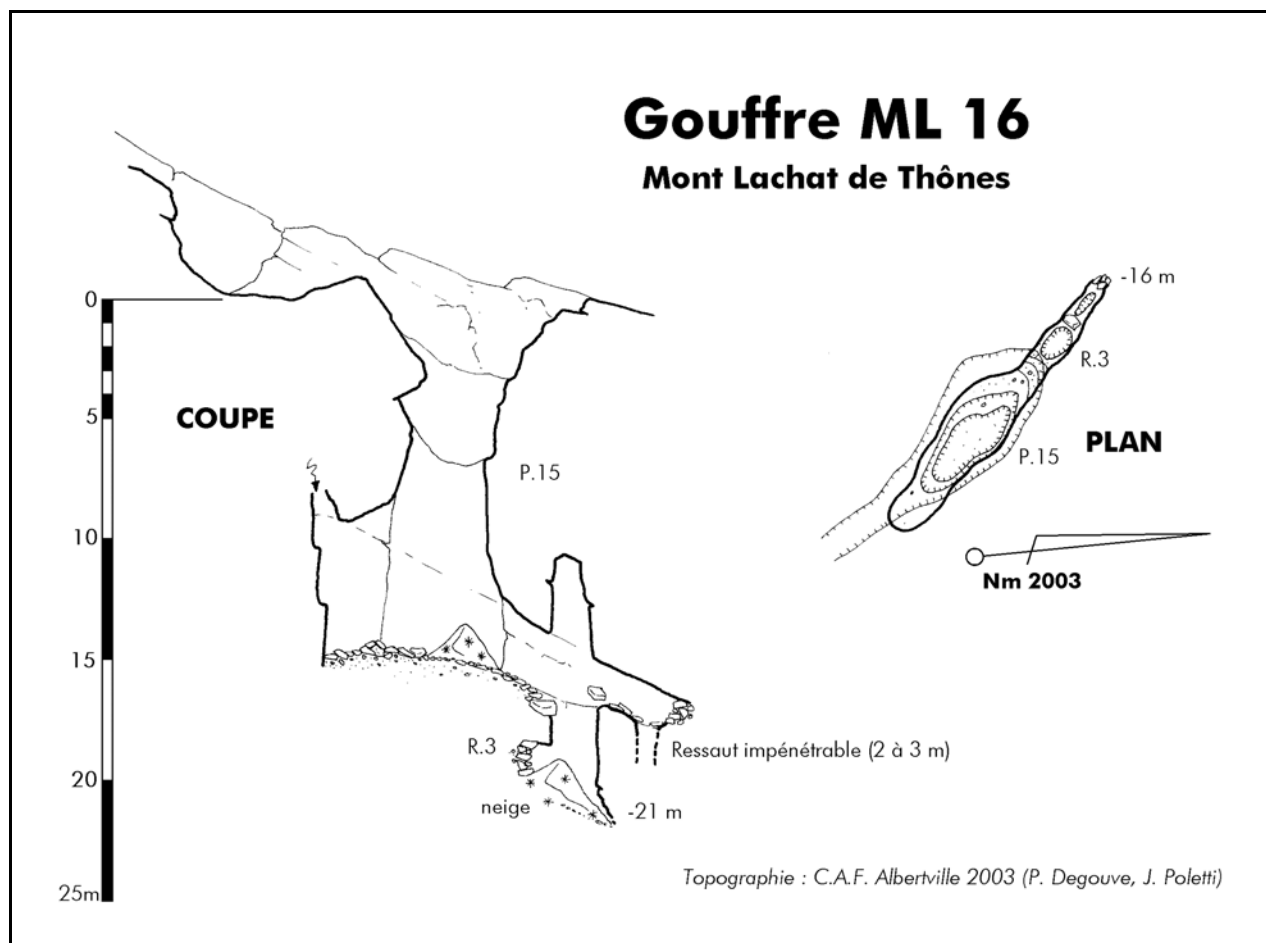
➤ **SAMEDI 5 JUILLET 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - Grotte du Tipi (N° MS 151)
- Participants : F. Beaucaire, S. Goll, J.P. Laurent, J. Poletti, C. Vantey

Après une grâce matinée (8 h 30) nous repartons pour la cavité. François et Cécile nettoient le tir et évitent l'accident de justesse, un bloc d'environ 200 Kg ne tient que d'un fil au-dessus de leurs têtes. Les autres s'aident du percuteur pour avancer en bas du puit, mais un passage étroit nous contraint à faire un tir au cordeau.

Après un bon casse croûte et attendant que les gaz soient sortis, nous redescendons dans le puits pour continuer la désob qui devient difficile à cause de



la trémie rendue instable pendant le tir. Nous sortons environs 1 mètre cube et voyons la suite assez étroite et bouchée de quelques blocs. Nous sortons à 15 h 30 car Jean-paul, Stéphanie et Jérôme doivent repartir.

➤ **DIMANCHE 6 JUILLET 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
- Grotte du Tipi (N° MS 151)
- Participants : F. Beaucaire, C. Vantey

François et Cécile, retournent après une nouvelle gracie matinée pour détruire le bloc tombé du plafond et qui nous barre le passage dans le méandre. Ceci fait, ils finissent les accus avec des tirs de perceur dans la roche en place. Le courant d'air souffle toujours et la suite semble intéressante.

➤ **SAMEDI 12 JUILLET 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
- Grotte des Trois C (N° MS 6)
- Participants : Sabine Parnière et François Beaucaire (CAF Dijon)

Sur les infos de Jérôme, nous allons voir les nouveaux puits découverts cette hiver. J'en profite pour dégager quelques blocs dans le méandre au fond des puits (suite d'un tir effectué il y a 3 ou 4 semaines). Résultat encourageant, fort courant d'air aspirant, vue sur 2 ou trois mètres. Un petit travail au perceur devrait suffire pour avancer.

➤ **SAMEDI 26 JUILLET 2003**

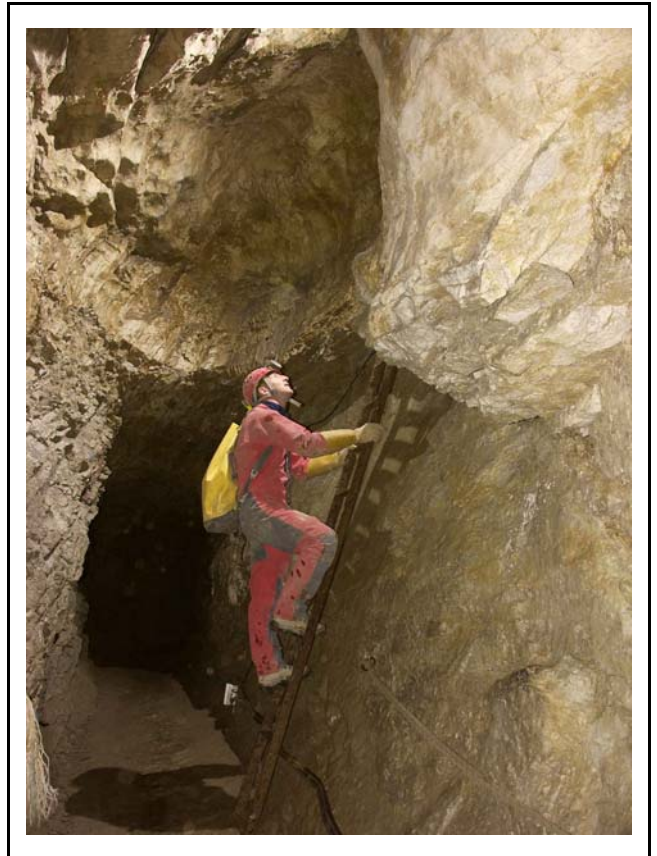
Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
- Gouffre ASA (N° MS 80)
- Gouffre (N° MS 84)
- (N° MS 86)
- Participants : S. Goll, J. P. Laurent, J. Polletti, C. Vantey

Dans le MS 80, Jean-Paul visite de nouveau la doline où le névé a complètement disparu, il arrive à descendre de quelques mètres mais il est très vite arrêté par un enchevêtrement de blocs. Un courant d'air soufflant est présent, mais la désobstruction paraît être longue et difficile.

Il visite ensuite le MS 84 mais la neige occupe encore le fond du puits d'entrée.

Ensuite Jérôme visite le MS 86. Il se trouve environ 100 m plus haut que le MS 89, il faut contourner la falaise par la droite et remonter un couloir très raide pour arriver devant son entrée, petit orifice de 0,60 de diamètre. A l'intérieur, il parcourt une grande faille d'environ 10 m de profondeur sur 20 m de longueur et 0,60 de large où il faut chercher son passage. A l'opposé de l'entrée, après une escalade et une petite désobstruction, on trouve une belle salle de 4 x 4 m de section et 5 m de haut. De là, on note deux départs de



La grotte de Seythenex (partie aménagée)

puits : celui de gauche descend de 3 m. Son fond est complètement bouché et il n'y a pas d'air ; à droite on descend d'environ 6 à 7 m pour arriver sur un bouchon de gros blocs là aussi sans aucun courant d'air. Par contre juste en dessous de l'entrée, après une escalade facile, on voit un puit dans lequel s'engouffre un courant d'air, ainsi qu'une petite lucarne sur le haut où le jour pénètre. Le puits n'a pas été descendu (P 10 à 15 m). En descendant du 86, nous avons trouvé au bas du couloir de gauche le départ d'une galerie suivi d'une cheminée avec de gros blocs instables et qui se rétrécit. De l'air sort du conduit.

En continuant le pied de falaise, nouvelle zone où des conduits sont à voir. De l'air sort de beaucoup d'orifices dans cette partie de la Sambuy, très casée en raison de la proximité du versant.

- Cavités explorées :
- Grotte de Seythenex (N°)
- Participants : J.P. Laurent, G. Neau, Ch. Pompa

Visite de la grotte jusqu'au siphon qui est vide mais très boueux. Ensuite, petit détour par la galerie des Echelles puis le fond du Ravin. Ce dernier est sec et pourrait facilement être désobstrué.

➤ **MARDI 29 JUILLET 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
- Grotte de Seythenex (N°)
- Participants : A. Gros, A. Jouvét, J.P. Laurent, V. Mallein.

Initiation à la spéléologie pour les guides de la grotte. Visite du boyau des échelles et du réseau de l'Inattendu.

➤ **LUNDI 4 AOÛT 2003**

Chaîne du Bargy et Rocher de Les-

chaux

- Cavités explorées :
- Grotte des Grenouilles (N°)
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Nous montons en pleine chaleur au début de l'après midi pour aller voir des cavités repérées par Dom et qui soufflent abondamment. Celles-ci s'ouvrent

sous le col de l'Encrenaz, juste en face du lac Bénit. Comme promis, le courant d'air est d'une rare violence. Après un passage bas, une haute diaclase encombrée de blocs inquiétants butte sur des passages étroits peu engageants. Nous abandonnons vite fait celui qui avait été initialement vu par Dom. En effet, il aurait fallu désobstruer sous d'énormes blocs dont l'équilibre semblait assez douteux. Un passage bas nous offre des perspectives moins angoissantes. Après avoir fait exploser un premier bloc, Dom parvient à passer au-delà de la trémie. Quelques aménagements plus tard, nous parvenons au bord d'un puits barré par une diaclase impénétrable sur 1 à 2 m. Tout le courant d'air vient de là.

T.P.S.T. : 5 h

➤ **MARDI 5 AOÛT 2003**

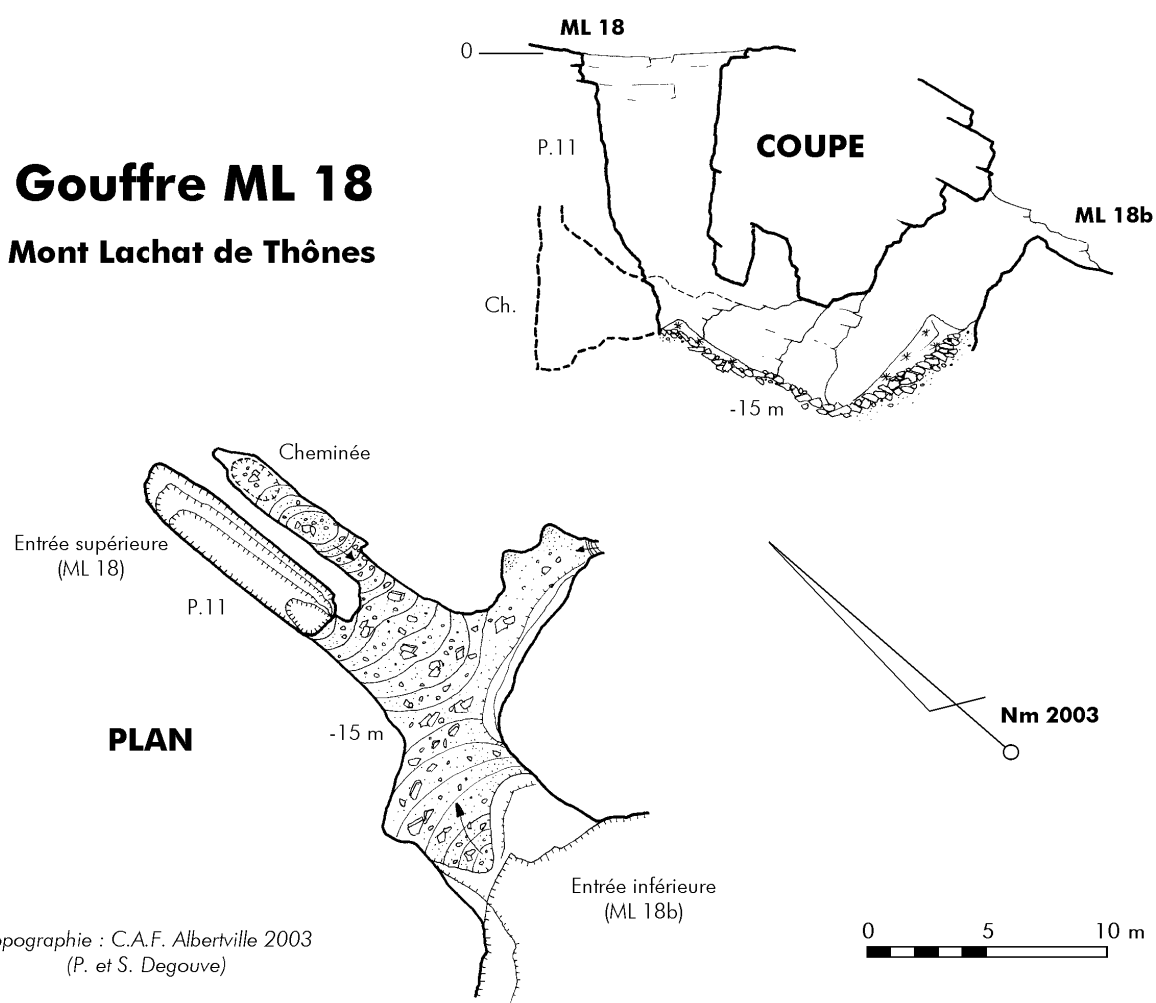
Chaîne du Bargy et Rocher de Les-

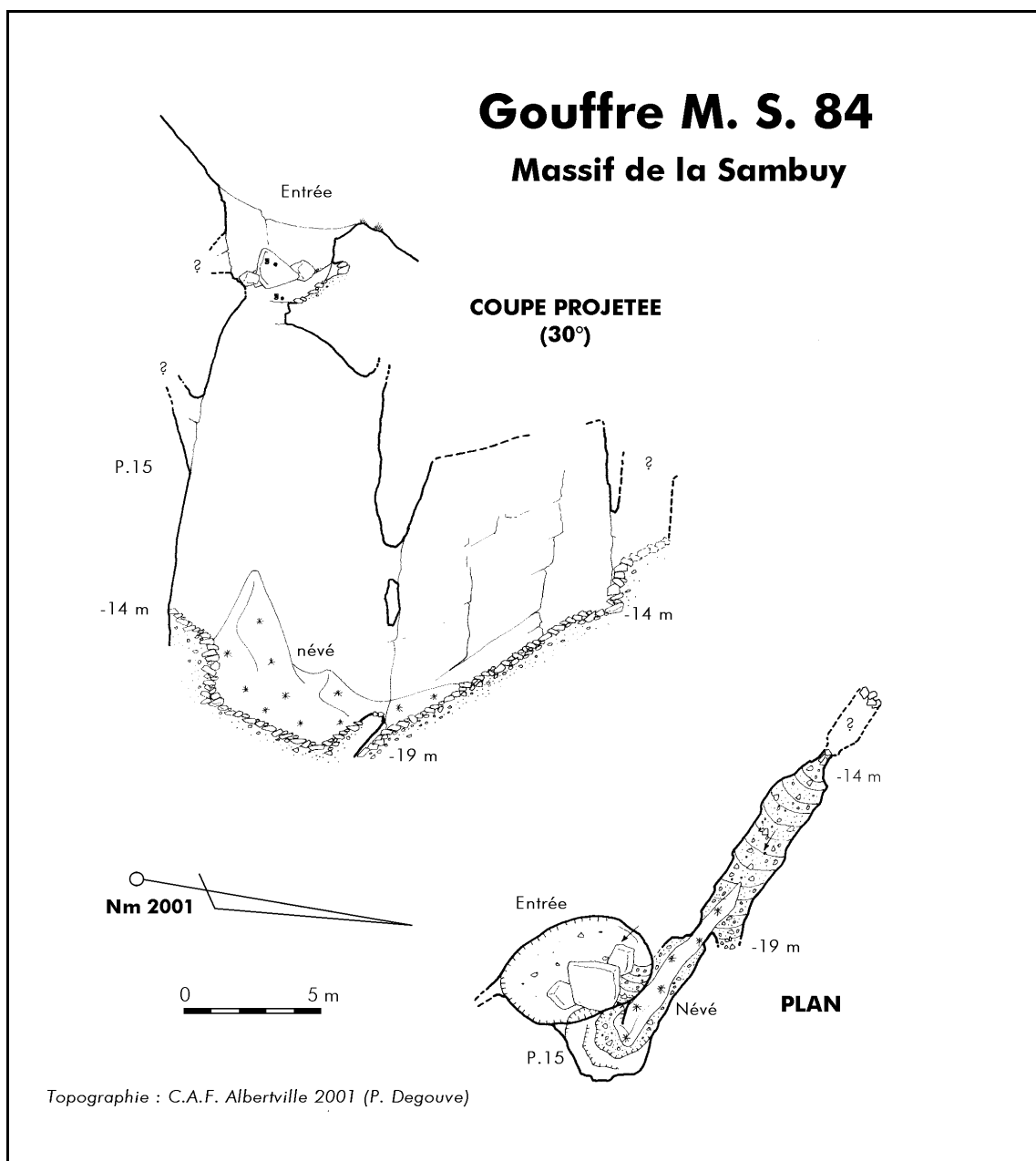
chaux

- Cavités explorées :
- Grotte des Grenouilles (N°)

Gouffre ML 18

Mont Lachat de Thônes





- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Retour à la grotte sous un soleil de plomb. Heureusement, Pierre, le propriétaire du refuge du lac Bénit nous monte le matériel en 4x4. Le courant d'air est toujours aussi violent et glacial. Nous effectuons deux tirs très efficaces et parvenons à franchir le passage étroit. Celui-ci communique avec un puits en diacase de 7 à 8 m de profondeur. Au bas, la suite est très étroite et nécessite de nouveaux travaux. En lançant des cailloux, on devine à quelques mètres de là, un resaut de 2 à 3 m. Tout le courant d'air vient de là et la cavité reste très prometteuse...

T.P.S.T. : 6 h 00

➤ **MERCREDI 6 AOÛT 2003**

Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux

- Cavités explorées :
- Trou Merlin
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

La sécheresse est très prononcée et c'est une occasion unique d'aller revoir le fond du trou Merlin, dans la vallée du Borne. A l'entrée, le courant d'air est très net et indique que tous les siphons (3) sont à sec. Après le premier siphon, un passage entre des blocs menaçants nous fait hésiter un peu. La suite est une galerie globalement remontante mis à part le 3^e siphon qui forme un "U" très ponctuel. Plus loin, il faut franchir un bassin dans une galerie basse, puis la galerie re-

monte jusqu'à une première trémie qui provient d'une salle que l'on atteint en se faufilant dans les blocs. En face, la galerie continue sur une trentaine de mètres jusqu'à un nouveau bassin barré par des gros blocs. Il n'y a plus de courant d'air, et pour le retrouver, il faut revenir dans la salle et s'enfiler dans un conduit bas et argileux qui rejoint une seconde trémie faite de cailloutis et de gros blocs difficiles à désobstruer. Le courant d'air est important et il n'est pas impossible que celui-ci provienne d'un conduit supérieur. L'actif, quant à lui, provient du conduit principal et sans air.

➤ **VENDREDI 8 AOÛT 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - Grotte des Trois C (N° MS 6)
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve

Nouvelle désobstruction au MS 6. Le boyau aspire violemment et la température est glaciale. Nous nous relayons pour enlever les blocs et parvenons à les stocker tant bien que mal sur les bords du conduit. Sandrine parvient ensuite à s'enfiler dans le méandre qui est assez sévère. Ça continue mais ce n'est pas gros. Nous commençons par désintégrer un bloc au percuteur qui s'avère particulièrement efficace. Puis nous refaisons un tir. Après un petit quart d'heure d'attente, nous pouvons retourner sur le "chantier". Nous avons progressé de près de deux mètres. Nous dégageons les gravats et renouvelons l'opération avant de sortir.

T.P.S.T. : 7 h 00

➤ **SAMEDI 9 AOÛT 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - (N° MS 86)
 - Grotte du Tipi (N° MS 151)
 - (N° MS 106)
 - (N° MS 105)
 - (N° MS 104)
 - (N° MS 103)
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, J. Poletti, C. Vantey

Profitant de la fraîcheur matinale, nous montons voir le MS14 qui semble bien placé. Jérôme et Patrick descendent le superbe puits d'entrée. Il n'y a pas de neige au fond. L'escalade pourrie est refaite et équipée. Au sommet, la galerie plonge dans le pendage et un très net courant d'air aspirant s'engouffre entre les blocs. Le travail de désobstruction est certes important, mais le jeu en vaut la chandelle, car c'est sans doute l'un des plus gros trou du massif. La difficulté réside dans le calage de l'éboulis, mais les parois sont saines et des ancrages seraient fiables. L'idée est lancée, il ne reste plus qu'à la mettre en pratique. Après ce premier intermède, nous retournons voir des cavités repérées les semaines précédentes par Jérôme et Jean-Paul. La première (MS102) est un petit boyau descendant, visité par Etienne qui s'arrête sur un méandre étroit avec un



*Passe muraille ?
(grotte de Seythenex)*

peu de courant d'air soufflant. Aux abords, il reconnaît deux autres petites cavités à revoir. Pendant ce temps, Jérôme et Patrick se plongent dans le MS86 où Jérôme avait trouvé un puits non descendu. Cette cavité, située sur les arêtes, est essentiellement d'origine mécanique (fissure parallèle au versant). Le puits en revanche, a été creusé par l'eau et présente de belles formes d'érosion. Un bon courant d'air aspirant se jette dedans. Au bas, deux autres puits se succèdent, mais à -25 m la cassure est recoupée et la suite se perd dans les blocs et des fissures impénétrables. En mont, le schéma est assez semblable, puisque la cassure recoupe une salle avec deux puits parfaitement érodés mais sans suite. La topographie est dressée dans la foulée. D'autres petites cavités sans grand intérêt sont localisées dans le secteur des arêtes (MS 104, 105 et 106). Pendant ce temps, Sandrine est repartie avec Etienne pour effectuer un nouveau tir au MS 151. Le soir au refuge, nous avons la surprise de constater que toute une famille est arrivée au refuge. Il faudra se tasser car les places sont comptées. Malheureusement, l'ambiance plutôt sympathique qui s'est instaurée avec ces gens venus de Guadeloupe, est vite rompue, car un des enfants s'est cassé la figure sur un rocher, et s'est violemment blessé à la mâchoire. Plusieurs dents sont cassées et les parents sont évidemment très inquiets. Les secours s'organisent et ce sont finalement les pompiers de Faverges qui montent en 4x4 vers 23h00. Le père et les 4 autres enfants restent au refuge et la nuit est un peu chaotique.

➤ **DIMANCHE 10 AOÛT 2003**

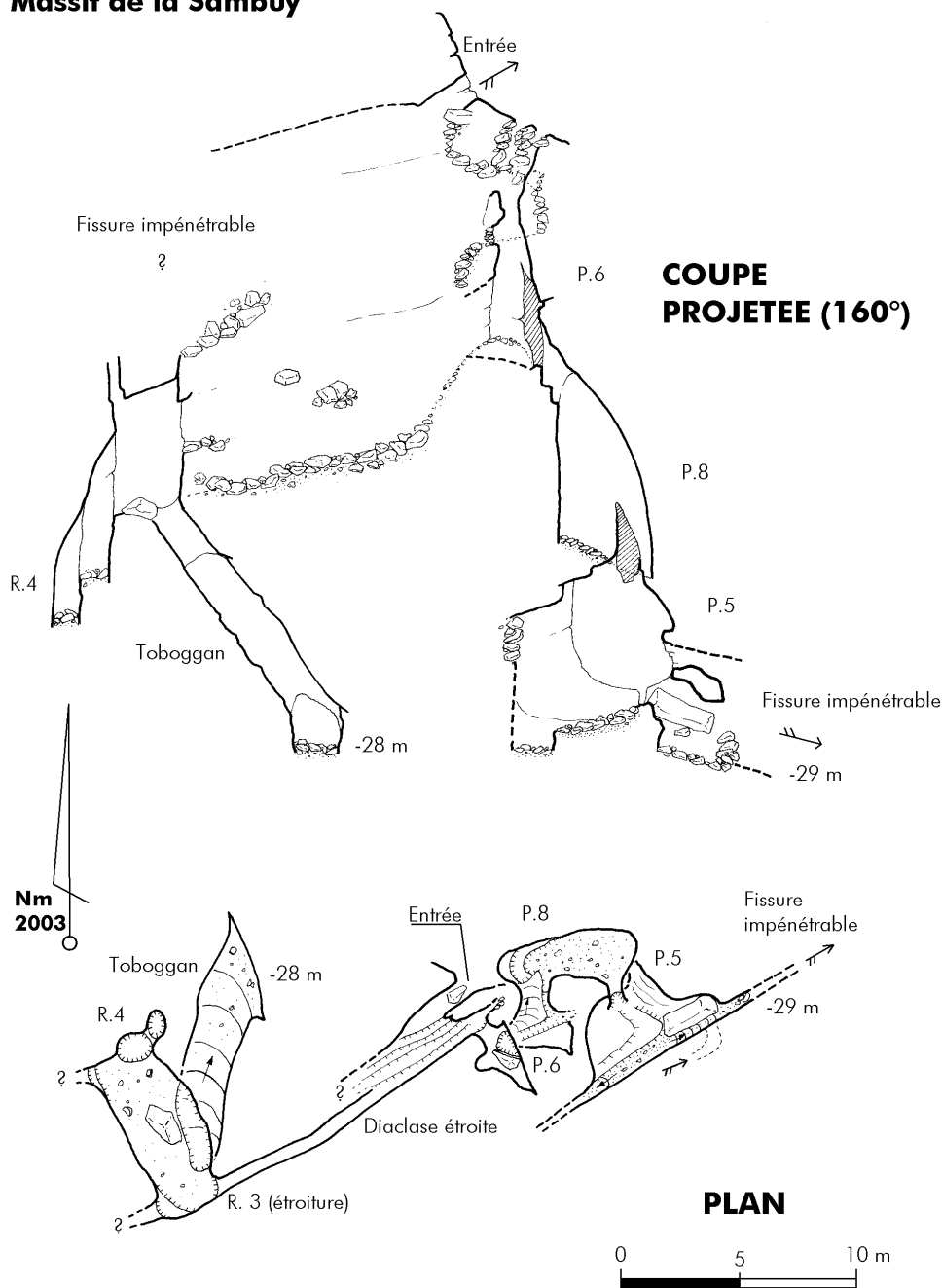
Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - (N° MS 14)
 - Grotte du Tipi (N° MS 151)
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, C. Vantey

Nous commençons par faire un nouveau tir au MS 151, dans le boyau supérieur. Pendant que Pa-

Gouffre MS 86

Massif de la Sambuy



Topographie : C.A.F. Albertville 2003 (P. Degouve, J. Poletti)

trick et Etienne préparent ce dernier, Sandrine désobstrue la diacalse du bas. C'est étroit, mais à la limite du pénétrable (A revoir). Ensuite, une partie de l'équipe (Patrick et Sandrine) monte au MS 14 tandis que les autres (Cécile et Etienne) exploitent le tir dans le MS151. Au MS 14, le boyau du bas est vraiment très petit et l'air n'est pas violent. Aussi il est décidé de mettre tous les efforts sur la galerie supérieure qui aspire

franchement.

L'escalade est rééquipée et le seuil qui gênait la sortie des déblais est creusé sur plus d'un mètre de profondeur. Un beau chantier en perspective s'annonce... Au MS 151, c'est moins l'enthousiasme et le méandre ne s'agrandit pas vraiment et semble descendre un peu. On arrête là pour aujourd'hui...

➤ **LUNDI 11 AOÛT 2003**

Massif de la Sambuy

- Participants : C. Vantey

Prospection sur le plateau et petite visite à l'entrée du MS 51. Repérage des MS 91 et MS 92, ainsi qu'une petite cavité sous la croix de la Bouchasse.

➤ **DU SAMEDI 16 AOÛT AU DIMANCHE 30 AOÛT 2003**

Massif de Porracolina - Espagne

Camp d'exploration sur le réseau de la Gandara. (voir détail dans l'article suivant)

➤ **LUNDI 25 AOÛT 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - Grotte de Seythenex (N°)
- Participants : J. P. Laurent et 6 guides de la grotte

2° sortie d'initiation à la spéléologie pour les guides de la grotte de Seythenex (boyau supérieur).

➤ **DU 24 AU 31 AOÛT 2003**

Massif du Vercors

- Participants : P. Breyton + divers participants du CAF Chambéry, du S.C. Bellegarde, et du Kerfidus.

Participation au camp spéléo organisé par le CAF Chambéry.

Visite de plusieurs cavités : Gour Fumant, scialet du Toboggan, scialet de l'Appel, scialet Neuf, Grotte des Ramats, scialet de la Draye, scialet des Grailles, scialet du Trisou, grotte de Bournillon).

➤ **SAMEDI 6 SEPTEMBRE 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - (N° MS 14)
- Participants : P. et S. Degouve, J.P. Laurent, C. Vantey

Le week-end est un peu improvisé, mais grâce à Jérôme, nous parvenons à rassembler du câble, du grillage, et tout le matériel qui devra nous permettre de sécuriser la désobstruction du MS14.

Nous montons lourdement chargé avec tout ce matériel hétéroclite. En premier lieu, nous sécurisons le reste de l'éboulis qui avait failli ensevelir les premiers explorateurs en 1984. La désobstruction proprement peut alors commencer et les seaux s'enchaînent à une cadence soutenue. Au bout de 3 bonnes heures de désobstruction nous installons un second barrage de grillage pour soutenir l'éboulis. Le système semble efficace. Nous arrêtons le labeur vers 17 h 00.

T.P.S.T. : 6 h 00

➤ **DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - (N° MS 14)
- Participants : P. et S. Degouve, J.P. Laurent, C. Vantey

Nous entrons dans le gouffre vers 9 h 00 sous l'œil curieux d'un chamois solitaire. Après une nouvelle séance de seaux, nous nous attaquons à quelques gros blocs. Le rythme est soutenu et nous avançons bien. En fin de journée, nous avons descendu le niveau de plus d'un mètre. La suite est assez encourageante car de nombreux espaces permettent de deviner une suite, toujours parcourue par un très net courant d'air aspirant. Nous ressortons du gouffre vers 16 h 00.

T.P.S.T. : 7 h 00

➤ **SAMEDI 13 SEPTEMBRE 2003**

L'Etale et la pointe de Merdassier

(Aravis sud)

- Cavités explorées :
 - (N° E 1)
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve

Après avoir installé le campement, nous entrons dans le E1 vers 12 h 30. Au terminus, nous effectuons un tir (5 trous) qui est particulièrement efficace. Une demie heure plus tard nous pouvons l'exploiter et contre toute attente, tout un pan de la paroi part en débris. Vers 15 h nous finissons par passer la diaclase étroite. Derrière, un puits d'une petite dizaine de mètres nous barre le passage. Tout le courant d'air s'y engouffre, mais nous n'avons pas de corde. Nous ressortons du trou vers 18 h 30.

T.P.S.T. : 6 h 00

➤ **DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2003**

L'Etale et la pointe de Merdassier

(Aravis sud)

- Cavités explorées :
 - (N° E 1)
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve

Réveil matinal. A 8 h 30 nous sommes dans le E1. Au terminus, Sandrine part devant pour équiper, nous suivons en faisant la topo. Après un puits de 10 m, nous arrivons à l'hauterivien. Une courte traversée et un puits de 8 m nous amènent à un méandre qui se pince rapidement vers -130 m. Tout le courant d'air file dans une fissure impénétrable. C'est déprimant !... Nous remontons en déséquipant et sortons couverts de boue vers 14 h 00. Longue séance de séchage et de nettoyage, puis redescente dans la vallée...

T.P.S.T. : 5 H 00

➤ **SAMEDI 20 SEPTEMBRE 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - Abri-sous-roche (N° MS 107)

- Participants : S. Goll, J. Poletti, C. Vantey

Prospection à la Sambuy, complétée par une sortie champignons très fructueuse, Bolet, Coprin Chevelu, Lactaire sanguin, vesse de loup. Jérôme et Steph étaient poursuivis par les champignons donc ils n'avaient pas le choix de les ramasser. Finalité de la journée, un excellent velouté de Bolets réalisé par Jérôme. Ce dernier a quand même trouvé une petite cavité, le MS 107.

➤ **DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 2003**

Massifs divers

- Participants : M. Curral, S. Jourreau, J.P. Laurent, C. Vantey + Alexandre et Yann, guide de la grotte de Seythenex

Sortie d'initiation à la grotte de Megevette (Haute-Savoie)

➤ **LUNDI 22 SEPTEMBRE 2003**

Mont Charvin (Aravis sud)

- Cavités explorées :
 - (N° CH 28)
 - Source d'Arblay (N° E 9)
- Participants : P. et S. Degouve

Grand beau temps. Dans le CH 21 (grotte du Fier), le névé a totalement disparu. La corde en place a beaucoup souffert et un spit a été sectionné sans que nous parvenions à en déterminer la cause. Nous retournons dans l'amont de la rivière que nous poursuivons sur une bonne cinquantaine de mètres. Nous nous arrêtons sur des trémies et des étroitures non loin de la perte du lac du Charvin. Après avoir déséquipé, nous prospectons la bordure nord de la Goenne. Quelques trous sans intérêt sont entrevus. Le plus important (CH 28) mesure une douzaine de mètres seulement. Sur le chemin du retour, nous faisons un petit tour à la résurgence. Le niveau est très bas, mais il n'y a aucun courant d'air.

➤ **VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2003**

Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux

- Cavités explorées :
 - Tanne à Guicheuse (N°)
- Participants : P. et S. Degouve

Après quelques hésitations, nous retrouvons l'entrée de la Tanne. Au bas du puits, le névé a presque totalement fondu. L'ouverture située à sa base et entrevue en 1998 est entièrement dégagée. Après avoir déplacé quelques blocs, nous parvenons dans un petit réduit ébouleux et sans suite. Le courant d'air provient de fissures impénétrables. Nous refouillons l'amont sans découvrir d'autres départ. Nous en profitons ensuite pour prospecter le vallon situé juste au-dessus de la grotte, mais il n'y a rien à signaler. Arrivés sur le lapiaz des Portes de l'Enfer, nous revisitons les deux gouffres marqués par le SCMB et qui étaient bouchés par des

névés lors de nos précédents passages. La neige a totalement fondu. Le premier mesure une petite dizaine de mètres, sans suite, le second est un beau puits de 25 mètres lui aussi bouché par des éboulis.

- Participants : C. Vantey

Participation au 9^{ème} Symposium sur l'Ours des Cavernes à Entremont le Vieux. Cette rencontre était organisée par Philippe MICHEL. Quinze pays étaient représentés et une centaine de paléontologues étaient présents.

➤ **SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - (N° MS 14)
- Participants : P. et S. Degouve, S. Goll, J. Poletti

Nous avons apporté du grillage et montons une fois de plus lourdement chargé. Nous continuons les travaux de désobstruction durant toute la journée. Il y a toujours beaucoup d'air, mais nous ne voyons pas encore de suite évidente. Le système de remontée des seaux et d'étayage du talus est désormais bien rodé. Nous descendons d'un bon mètre en 6 à 7 h de temps. Il faudra revenir. T.P.S.T. : 7 h 00

Nuit au refuge.

➤ **DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - (N° MS 51)
- Participants : P. et S. Degouve, J. Poletti

Le temps est plus qu'incertain et nous manquons de câble pour retenir la trémie dans le MS14. Nous décidons d'aller au MS 51. Après quelques hésitations, nous finissons par trouver la grande cheminée. Nous refaisons l'escalade jusqu'à la première étroiture (l'épreuve). Lorsque nous sortons du trou, vers midi, Yann arrive. Il a monté son matériel pour rien. La pluie redouble, nous redescendons.

T.P.S.T. : 4 h 00

➤ **VENDREDI 3 OCTOBRE 2003**

Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux

- Cavités explorées :
 - Grotte des Grenouilles (N°)
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

La météo n'est vraiment pas très réjouissante. Il pleut abondamment. Malgré cela, le trou souffle encore très fort. Dedans, l'eau ruisselle de partout, et au fond de la fissure, nous entendons très distinctement le bruit d'un ruisseau. En jetant des cailloux, nous parvenons à sonder un premier puits d'une dizaine de mètres, mais le cours d'eau semble plus loin ou plus bas. Tout

cela est très motivant. En deux heures, nous parvenons à dégager les gravats. Dom s'enfile dans le méandre et parvient presque à gagner le sommet du puits. Le froid est mordant et l'humidité n'arrange rien. Nous préparons un autre tir et ressortons vers 18h00.

➤ **JEUDI 9 OCTOBRE 2003**

Chaîne du Bargy et Rocher de Les-chaux

- Cavités explorées :
 - Grotte des Grenouilles (N°)
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Le tir de la semaine passée a été efficace, mais il en faudra au moins deux autres avant d'atteindre le puits.

Nous vidons les gravats et parvenons à avancer d'un bon mètre. Dom ne résiste pas à l'envie d'aller voir plus loin. Laissant son baudrier il s'enfile dans le méandre et force un peu... beaucoup et ça passe. Il a la tête au-dessus du puits mais maintenant il faut faire demi-tour. Et là, ça se gâte. Le trou est froid et les épaisseurs multiples de vêtement bouchonnent sérieusement. Dom nous annonce froidement qu'il ne parvient pas à repasser l'étroiture. Il a la tête dans le puits et le reste du corps dans le méandre. Seule solution, enlever une couche. Dans un méandre de 25 cm de large, la scène est assez coquasse. Après les bottes, nous voyons Dom se transformer en contorsionniste pour enlever sa combinaison. Derrière, j'essaie de récupérer les affaires. Finalement, ça passe, mais l'avertissement a été sérieux surtout que la température de la grotte ne permet guère les attentes prolongées... Dans la foulée, nous effectuons un nouveau tir.

➤ **SAMEDI 11 OCTOBRE 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - (N° MS 14)
- Participants : P. et S. Degouve

Le grand beau temps s'est installé pour tout le week-end. Nous remontons du câble et du grillage et nous voici de nouveau à pied d'œuvre. A deux, nous parvenons à descendre de près de deux mètres. Nuit au refuge.

T.P.S.T. : 7 h 00

➤ **DIMANCHE 12 OCTOBRE 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - (N° MS 14)
- Participants : P. et S. Degouve, J. Poletti

Nous remontons à l'aube. Jérôme nous rejoint dans la matinée. A trois, la cadence est plus soutenue et nous descendons encore sans pour autant voir la suite. Pourtant, il y a des vides, et le courant d'air est toujours aussi net. Au total, nous avons descendu de 7

mètres. Il faudra revenir.

T.P.S.T. : 7 h 00

➤ **MERCREDI 15 OCTOBRE 2003**

Chaîne du Bargy et Rocher de Les-chaux

- Cavités explorées :
 - Grotte des Grenouilles (N°)
- Participants : P. et S. Degouve

Le brouillard est présent jusqu'au lac Bénit. Heureusement, l'entrée est au soleil. Le tir a été très efficace et nous pouvons désormais faire tomber les cailloux dans le puits. Nous préparons un nouveau tir en visant vers le bas dans l'espoir que ça passera en une seule fois.

T.P.S.T. : 4 h 00

➤ **JEUDI 16 OCTOBRE 2003**

Chaîne du Bargy et Rocher de Les-chaux

- Cavités explorées :
 - Grotte des Grenouilles (N°)
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Le brouillard encercle toujours le Bargy. Nous montons à l'aube et nous entrons dans le trou vers 9 h. La désobstruction ne prend guère de temps et en moins d'une heure le passage est ouvert et très praticable. Cinq mètres plus bas, nous arrivons au sommet d'un beau puits de 15 m. Un court méandre amène à la verticale suivante (7 m). Nous nous succédons pour équiper et pour profiter au mieux de la première. Après deux autres puits, nous parvenons à un passage bas que nous agrandissons. Derrière c'est plus grand et le conduit plonge dans une nouvelle série de ressauts (-83 m). Nous n'avons presque plus de corde et de toute façon nous avons promis à Pépé que nous ne ferions qu'une courte reconnaissance. Nous remontons en faisant la topo...

T.P.S.T. : 6 h 00

➤ **DIMANCHE 19 OCTOBRE 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - (N° MS 14)
- Participants : P. et S. Degouve, J. P. Laurent

C'est sans doute la dernière fois que nous montons sur la Sambuy avant l'hiver. Sandrine et Patrick remontent au MS 14. Jean Paul les accompagne pour les aider à porter le matériel, puis il part seul en prospection. Le MS89 a bien fondu, mais la masse de neige reste importante. Ensuite, il redescend dans le secteur des MS 72 pour rechercher le MS 25. En chemin, il retrouve le MS 70, mais le terrain est entièrement défoncé par les arbres renversés et Jean Paul ne parvient pas à retrouver le gouffre. Pendant ce temps, la désobstruc-

tion au MS 14 avance au rythme des seaux. Heureusement, en fin de journée l'amorce d'une galerie est enfin vue. Le moral remonte, mais pour aujourd'hui il est temps d'arrêter. A suivre...

T.P.S.T. : 6 h 00

➤ **DU DIMANCHE 26 OCTOBRE AU SAMEDI 1 NOVEMBRE 2003**

Massif de Porracolina - Espagne

Camp d'exploration sur le réseau de la Gandara. (voir détail dans l'article suivant)

➤ **LUNDI 10 NOVEMBRE 2003**

Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux

- Cavités explorées :
 - Grotte des Grenouilles (N°)
- Participants : D. Boibessot, G. Choupin, P. et S. Degouve, L. Langlet, J. Palissot

Nous partons cette fois-ci avec pas moins de 250 m de corde et une solide équipe. La neige fond un peu mais ce n'est pas la crue. Avant d'entrer dans le gouffre, vers 9 h 30, nous nous prêtons aux cameras d'un cinéaste de Mont Saxonnex qui entreprend un film sur les grottes du Bargy.

Nous ne tardons pas à nous retrouver à notre terminus à -74 m. Sandrine, Gilles et Laurent partent devant et équipent. Patrick suit en faisant de la photo, et Dom et Pépé dressent la topo. Après un premier puits de 7 m, la galerie plonge à 45° jusqu'à un second petit puits au fond duquel coule un petit ruisseau. La suite est impénétrable mais juste au-dessus de ce dernier cran vertical, une galerie glaiseuse semble se prolonger. Nous la parcourons sur une vingtaine de mètres jusqu'à un remplissage argileux qui bouche presque entièrement le conduit, mais qui laisse toutefois passer un très net courant d'air soufflant.

Sans grandes illusions, nous entamons une désobstruction avec les moyens du bord : marteaux, clefs de 13, descendeur et même la poignée d'une gamelle y passe. Nous avançons assez difficilement car la glaise est collante mais peu à peu une suite se dessine et bientôt, nous discernons un conduit plus vaste avec un bruit de cascadelles. Se relayant sans relâche durant plus de 5 h, nous parvenons enfin à passer. Comme d'habitude, c'est Dom qui parvient le premier à franchir l'étroit conduit. De l'autre côté, il a plus de facilité pour aménager le passage. Une heure plus tard, nous nous retrouvons tous dans un élargissement surmonté d'une belle cheminée. Un second passage argileux nous offre moins de résistance et derrière, nous sommes à nouveau au pied d'un puits qui amène pas mal d'eau. En face, il n'y a pas de suite visible. En revanche, au sol, un beau puits s'ouvre entre les blocs. Un sondage au cailloux nous incite à penser qu'il s'agit d'une verticale de 30 m au moins, suivie probablement d'une seconde aussi haute. Mais il est trop tard pour se lancer dans l'équipement de ces puits, d'autant plus qu'ils arrosent

copieusement, et la désobstruction nous a cassé les bras et couverts de boue.

Nous remontons donc tranquillement et vers 20 h 30 nous sommes dehors.

T.P.S.T. : 11 h 00

➤ **SAMEDI 22 NOVEMBRE 2003**

Mont Lachat de Thônes

- Cavités explorées :
 - Gouffre (N° ML 28)
 - Grotte (N° ML 29)
 - Gouffre (N° ML 27)
 - Gouffre (N° ML 26)
- Participants : P. et S. Degouve

La neige ne couvre pas encore le lapiaz.

Nous en profitons pour monter sur la bordure nord du Suet. Le lapiaz avant le col ne livre pas grand chose. En revanche, dès que nous parvenons au raidillon final qui borde le Suet, nous découvrons plusieurs puits (ML26 et 27) qui restent à explorer. Le plus profond doit faire environ 25 mètres de profondeur. En redescendant, nous trouvons deux autres cavités dont une grotte (ML29) qui mériterait un petit travail de désobstruction (courant d'air à confirmer).

➤ **DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2003**

Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux

- Cavités explorées :
 - Grotte des Grenouilles (N°)
- Participants : D. Boibessot, G. Choupin, S. Collomb-Gros, P. et S. Degouve, L. Langlet, J. Palissot

Le gouffre est nettement moins humide que la fois précédente. Pendant que Patrick commence l'équipement du puits terminal, Dom et Pépé dressent la topographie, Seb agrandit les étroitures et Sandrine et Gilles conditionnent le matériel.

Le puits arrose un peu mais l'équipement permet d'éviter le gros de la douche. Trente huit mètres plus bas, un palier ébouleux se déverse dans une seconde verticale estimée à une quarantaine de mètres. En raison des embruns, le laser mètre ne passe plus. Le puits est beaucoup plus arrosé mais en pendulant dans l'angle d'une diaclase nous parvenons à éviter la douche. Au fond, la suite est guère réjouissante. Au point bas, un boyau encombré de blocs devient vite impénétrable. Juste au-dessus, une diaclase étroite semble se prolonger sur plusieurs mètres, mais malgré une désobstruction acharnée dans un talus d'argile celui-ci reste impénétrable sans grands travaux.

Au bout de deux heures de recherches il faut se résigner. Dans le doute, nous laissons équipé pour revoir le secteur avec un peu plus d'air, puis nous ressortons tranquillement.

T.P.S.T. : 7 h 00

➤ **SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2003**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - Grotte de Seythenex (N°)
- Participants : C. Azolini, P. Breyton, E. Bunoz, E. David, P. et S. Degouve, L. Guillot, M. Lamour, Ch. Nykiel, G. Poinatillat, J. Poletti, J.P. Laurent, Rose Marie, G. Simonnot, C. Vantey.

Stage de topographie à Seythenex :

- utilisation de différents matériels de mesures (décamètre, topofil, lasermètre, Daar...)
- relevés et report en utilisant le logiciel Visual topo
- utilisation du GPS et du logiciel Carto Explorateur 3.

➤ **SAMEDI 13 DÉCEMBRE 2003**

Mont Lachat de Thônes

- Cavités explorées :
 - Boyau (N° ML 30)
 - (N° ML 31)
 - (N° ML 32)
 - (N° ML 33)
 - (N° ML 34)
 - (N° A 6)
 - Tanne au Soufflet (N° A 4)

- Participants : P. et S. Degouve

Nous montons par le sentier du Lachat, mais au niveau du chalet de la Mare, nous nous enfonçons dans la forêt en remontant le lapiaz. Nous marquons ML 30 un petit boyau soufflant qu'il faudrait revoir par beau temps. En continuant à remonter le pendage, nous tombons sur le gouffre A4 exploré par le S.C. des Ardennes. Juste à côté, en direction du A6, nous topographions une petite cavité (ML31) qui ne portait pas de numéro. En contrebas du A6, sur la même fracture, nous découvrons un boyau dans lequel il faudrait poursuivre la désobstruction d'un petit ressaut (prévoir percuteur). Dans ce boyau, un superbe crane de bouquetin a été trouvé. Nous remontons ensuite sur le lapiaz découvert et nous retrouvons deux cavité. L'une est marquée d'une croix noire (ML34), l'autre, plus discrète ne porte aucun marquage (ML33). Ces deux petits gouffres profonds de 17 m et 6 m sont entièrement bouché. Avant de redescendre dans la vallée, nous traversons le lapiaz jusqu'à sa bordure sud-ouest (falaises). Au bas de celle-ci, nous voyons quelques petites cavités hélas impénétrables. En revanche, nous apercevons un porche bien formé au milieu même de la falaise (à revoir).

➤ **DU DIMANCHE 27 DECEMBRE AU SAMEDI 3 JANVIER 2003**

Massif de Porracolina - Espagne

Camp d'exploration sur le réseau de la Gandara. (voir détail dans l'article suivant).



2

Bilan des explorations sur le Mont Lachat (74—Thônes)

La liste des cavités suivantes correspond aux gouffres qui ont été explorés par la CAF d'Albertville entre 2001 et 2003. En épluchant la bibliographie, on recense une cinquantaine de phénomènes très approximativement décrits et positionnés. Cela est bien loin de refléter la réalité. Cet article vise donc à apporter une petite contribution à l'inventaire spéléologique de ce massif qui mériterait sans doute un peu plus de considération...

➤ **GOUFFRE N°ML 1**

- Carte I.G.N. : 3430-ET
- X : 911,851 Y : 2110,9 Z : 1695 m
- Développement : 5 m
- Dénivellation : -4 m

Situation : Dans le lapiaz découvert sous le sommet du Lachat. L'entrée (0,5 m de diamètre) s'ouvre sur le bord d'un petit vallonnement, vingt mètres en contrebas du sentier qui traverse le massif (marquage bleu).

Description : L'entrée a été désobstruée. Une étroiture commande un ressaut de 2 m suivi d'un méandre étroit qui semble s'agrandir 2 mètres plus bas. Tir nécessaire.

Climatologie : Léger courant d'air soufflant en hiver.

Historique : Découverte et désobstruction le 3/12/2001 par le CAF d'Albertville (P. et S. Degouve)

➤ **MÉANDRE N°ML 2**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 911,944 Y: 2110,9 Z: 1670 m
- Dénivellation : -2 m

Situation : Il s'ouvre au fond d'une doline, 100 m à l'est du ML1.

Description : Départ de méandre à désobstruer vers -2 m.

Climatologie : Très léger courant d'air soufflant.

Historique : Déjà marquée "L", cette cavité est revu le 3/12/2001 par le CAF Albertville

➤ **GOUFFRE N°ML 3**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 911,957 Y: 2110,9 Z: 1675 m
- Développement : 10 m

- Dénivellation : -8 m

Situation : Ce petit gouffre s'ouvre à 30 m au nord-est du ML 2.

Description : Le gouffre (0,5 x 1 m) débute par un ressaut de 3 m, aussitôt suivi par 2 autres de 2 et 3 m. Au fond de ce dernier, une fissure de 10 cm de large absorbe un mince filet d'eau, mais aucun élargissement n'est visible.

Climatologie : Très net courant d'air soufflant dans la fissure terminale (1/12/2001).

Historique : Le gouffre était déjà connu (marquage illisible). Il est nouveau visité par le CAF d'Albertville en décembre 2001 (P. et S. Degouve).

➤ **DOLINE N°ML 4**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 911,984 Y: 2110,9 Z: 1673 m
- Dénivellation : -3 m

Situation : Trente mètres au nord-est du ML3, au beau milieu du lapiaz.

Description : Il s'agit d'une doline effondrée qui se prolonge par un méandre qu'il faudrait désobstruer.

Climatologie : Très léger courant d'air soufflant à confirmer.

Historique : Repéré par le CAF Albertville le 3/12/2001 (P. et S. Degouve)

➤ **GROTTE N°ML 5**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 912,023 Y: 2111,0 Z: 1668 m
- Dénivellation : -2 m

Situation : Cette petite cavité s'ouvre au bas d'un petit décrochement dans le lapiaz, une quarantaine de mètres au nord-est du ML4.

Description : Deux entrées mènent à un



*Prospection sur le mont Lachat de Thônes.
Le gouffre A4 exploré par le S. C. des Ardennes en 1970.*

méandre descendant. Une étroiture impénétrable précède un élargissement et nécessite une désobstruction.

Climatologie : Léger courant d'air soufflant.

Observations : Prévoir percuteur

Historique : Repéré par le CAF Albertville le 3/12/2001 (P. et S. Degouve)

➤ **GOUFFRE N°ML 6**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 912,067 Y: 2111,0 Z: 1656 m
- Dénivellation : -25 m

Situation : Ce gouffre se situe à la limite de la forêt. Il s'ouvre le long d'une grande fracture SO-NE.

Description : Gouffre déjà marqué "A...". Le puits d'entrée (20 m) mène à une petite salle sans suite. Vers -10, une vire conduit à un second puits de 15 m env. à revoir ? (spit en place)

➤ **GOUFFRE N°ML 7**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 912,09 Y: 2111,0 Z: 1664 m
- Développement : 90 m
- Dénivellation : -32 m

Situation : L'entrée de ce gouffre s'ouvre en contrebas et en limite du lapiaz découvert, le long d'un petit décrochement.

Description : L'entrée (1,5 x 2 m) commande un premier puits de 13 m. Un palier ébouleux le sépare

d'une seconde verticale de 8 m. Celle-ci perce le plafond d'une belle salle (15 x 15 m), occupée par un petit glacier souterrain très pentu. Au bas (-30 m), la glace rejoint la paroi sans laisser entrevoir la moindre suite. En revanche, en paroi nord, un soupirail conduit à une galerie descendante et ébouleuse qui se poursuit à -32 m par deux méandres impénétrables et remontant (courant d'air aspirant). A l'opposé de la salle, une trémie (-22 m) semble correspondre à une arrivée de gouffre.

Equipement : P13+P8+glacier (C25, 2 spits, 2 sangles)

Climatologie : Courant d'air aspirant à -32 m. Celui-ci remonte dans des méandres impénétrables qui pourraient être en relation avec un gouffre voisin.

Historique : La première partie du gouffre était probablement connue au moins jusqu'au sommet du P.8. Plus bas, nous n'avons trouvé aucune trace d'équipement et il a fallu désobstruer le soupirail pour atteindre la galerie de -32 m (CAF Albertville 2001 (P. et S. Degouve).

(topographie dans le compte-rendu 2001 du CAF d'Albertville, p. 38)

➤ **GOUFFRE N°ML 8**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,958 Y: 2112,2 Z: 1590 m
- Développement : 80 m
- Dénivellation : -64 m

Situation : Le gouffre se situe dans une zone de lapiaz boisé, en bordure d'un vallon et à environ 300 m au nord-est de la cabane du Suet (azimut 72°).

Description : Le gouffre possède deux entrées. La plus évidente (entrée 2 sur la topo) donne accès à un ressaut de 5 mètres aussitôt suivi d'un beau puits de 41 m. A -16 m, un palier communique avec la seconde entrée qui s'ouvre par une étroite fissure au fond de la doline voisine. A -46 m, un ressaut ébouleux de 5 m termine cette première verticale. A l'aplomb de ce dernier, une étroiture désobstruée se prolonge par un ressaut de 4 m et un conduit revenant sous l'éboulis du puits principal et bouché à -59 m. A l'opposé de l'étréture, dans l'axe de la diaclase, un puits de 11 m, conduit au fond du gouffre à -64 m. Un très net courant d'air aspirant s'engouffre dans une fissure impénétrable et qui se prolonge ainsi sur plusieurs mètres. Quelques mètres au-dessus du fond de cette ultime verticale, une lucarne mène à une petite galerie sans suite (-60 m).

Climatologie : Courant d'air aspirant à -64 m

Historique : Le gouffre est découvert le 18 mai 2003 et exploré le 24 mai suivant par le CAF d'Albertville (P. et S. Degouve)

Topographie page 14.

➤ **GOUFFRE N°ML 9**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 914,086 Y: 2112,2 Z: 1539 m
- Dénivellation : -5 m

Situation : Le gouffre se situe sur la bordure nord du massif, à une centaine de mètres du premier gradin.

Description : Simple puits de 5 m de profondeur sans suit apparente. (fond à revoir, bouché par de la neige)

Climatologie : Pas de courant d'air.

Historique : Découvert et exploré le 24 mai 2003 par le CAF d'Albertville.

➤ **GROTTE N°ML 10**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,974 Y: 2112,2 Z: 1580 m
- Développement : 18 m
- Dénivellation : -11 m

Situation : La grotte s'ouvre dans un vallon en contrebas et à l'est du ML 8.

Description : La cavité débute par un ressaut de 2 m (6 m x 2 m) qui se prolonge par une belle galerie qui s'interrompt brutalement à -11 m. Aucune suite visible n'est entrevue.

Climatologie : Pas de courant d'air

Historique : Exploré le 24 mai 2003 par le CAF d'Albertville (J.P. Laurent, C. Vantey)

Topographie page 12.

➤ **GOUFFRE N°ML 11**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,714 Y: 2112,2 Z: 1654 m
- Développement : 47 m
- Dénivellation : -21 m

Situation : Le gouffre s'ouvre sur une fracture, une vingtaine de mètres à l'est du sentier du Suet, au-dessus de la cabane et au niveau d'une dalle lapiazée caractéristique.

Description : Quatre entrées réparties le long de la fracture donnent accès par des puits d'une dizaine de mètres à une galerie tapissée de neige et de glace. Celle-ci s'interrompt à -21 m sur un remplissage argileux masqué partiellement par de la glace.

Climatologie : Courant d'air du aux différentes entrées. Pas de courant d'air au point bas du gouffre.

Historique : Découvert le 24/5/2003 par E. Bunoz et exploré le 7/6/2003 par P. Degouve et J. Poletti (CAF Albertville).

Topographie page 15.

➤ **GOUFFRE N°ML 12**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,871 Y: 2112,2 Z: 1616 m
- Développement : 42 m
- Dénivellation : -28 m

Situation : Ce gouffre s'ouvre dans le fond d'un vallon bien marqué au-dessus du ML8.

Description : L'entrée du gouffre (7x3 m) commande un puits en diaclase de 23 m qui se resserre à -12 m. Au bas, une galerie perpendiculaire au puits

d'entrée mène au point bas de la cavité (-28 m). Pas de suite évidente. A -12 m, un palier marque le débouché d'une galerie bouchée par des éboulis au bout de quelques mètres.

Climatologie : Pas de courant d'air.

Historique : Découvert le 24/5/2003 par E. Bunoz et exploré le 7/6/2003 par P. Degouve (CAF Albertville).

Topographie page 16.

➤ **BOYAU N°ML 13**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,816 Y: 2112,2 Z: 1633 m
- Développement : 5 m
- Dénivellation : -2 m

Situation : Cette petite cavité s'ouvre à la base d'une petite butte herbeuse, à la naissance d'un vallon, 60 m au-dessus du ML 12.

Description : Une entrée basse désobstruée (0,5 x 1 m) conduit à une petite salle (3 x 2 m) prolongée par un boyau impénétrable et soufflant. Après vérification et jonction à la voie, il s'avère que celui-ci communique avec un petit orifice distant de quelques mètres seulement.

Climatologie : Courant d'air du à la seconde entrée.

Historique : Découvert et exploré le 7/6/2003 par J. Poletti (CAF Albertville)

➤ **GOUFFRE N°ML 14**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,697 Y: 2112,2 Z: 1657 m
- Développement : 7 m
- Dénivellation : -7 m

Situation : Les deux gouffres ML 14 et ML 15 s'ouvrent sur un replat, une vingtaine de mètres à l'ouest du ML 11.

Description : Simple puits (5,5 m x 1 m) en diaclase de 7 m de profondeur. Au bas, une fissure semble communiquer avec une doline voisine.

Climatologie : Très léger courant d'air soufflant.

Historique : Découvert et exploré le 7/6/2003 par le CAF Albertville.

Topographie page 17.

➤ **DOLINE N°ML 15**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,691 Y: 2112,2 Z: 1659 m
- Développement : 6 m
- Dénivellation : -6 m

Situation : Juste à côté du ML14.

Description : La doline qui s'ouvre à côté du ML14 se prolonge par un petit ressaut de 3 m obstrué par des blocs.

Climatologie : Léger courant d'air soufflant au fond du ressaut.

Historique : Découvert et exploré le

7/6/2003 par le CAF Albertville.
Topographie page 17.

➤ **GOUFFRE N°ML 16**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,736 Y: 2112,2 Z: 1648 m
- Développement : 30 m
- Dénivellation : -21 m

Situation : Le gouffre s'ouvre en contrebas du ML 11, à l'extrémité d'une fracture bien marquée.

Description : Le puits d'entrée de ce beau gouffre (5 x 3 m) rejoint, 15 mètres plus bas, une galerie qui suit le pendage. Quelques mètres plus loin, un ressaut de 3 mètres barre le passage. Un peu plus loin, un second ressaut laisse deviner une suite très étroite avec un très léger courant d'air aspirant. Plusieurs tirs seraient nécessaires pour passer.

Historique : Découvert et exploré le 7/6/2003 par le CAF Albertville (P. Degouve et J. Polletti).

Topographie page 18.

➤ **PUITS N°ML 17**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,749 Y: 2112,3 Z: 1675 m
- Développement : 5 m
- Dénivellation : -5 m

Situation : Ce petit puits s'ouvre sur les pentes sommitales du Suet à la limite de la zone boisée.

Description : Petit puits de 5 m de profondeur (0,5 m de diamètre) entièrement colmaté.

Climatologie : Pas de courant d'air

Historique : Découvert et exploré le 7/6/2003 par le CAF Albertville (P. et S. Degouve).

➤ **GROTTE N°ML 18**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,681 Y: 2112,3 Z: 1679 m
- Développement : 40 m
- Dénivellation : -15 m

Situation : La grotte s'ouvre sur le bord droit du sentier qui mène au Suet.

Description : Il s'agit d'une petite traversée mettant en relation un puits de 11 m (10 m x 2,5 m) avec une grotte située quelques mètres plus bas. Mis à part une galerie latérale qui rejoint la base d'une cheminée, il n'existe aucun autre prolongement.

Climatologie : Léger courant d'air soufflant provenant de la cheminée.

Historique : Topographié le 7/6/2003 par le CAF Albertville.

Topographie page 20.

➤ **GOUFFRE N°ML 19**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,789 Y: 2112,2 Z: 1632 m
- Développement : 15 m
- Dénivellation : -4 m

Situation : Ce gouffre s'ouvre une centaine de mètres au nord-est de la cabane du Suet, dans un petit vallon boisé.

Description : Le ressaut d'entrée (2 x 3 m) précède un étroit méandre qui communique seulement avec une doline voisine.

Historique : Le gouffre semblait déjà connu (marquage illisible), il est topographié le 7/6/2003 par le CAF Albertville.

➤ **GOUFFRE N°ML 20**

- Carte I.G.N. 3430-ET
- X: 913,861 Y: 2112,1 Z: 1610 m
- Développement : 5 m
- Dénivellation : -5 m

Situation : Il se situe cent mètres sous le ML19 en suivant la ligne de plus grande pente, en bordure d'une clairière lapiazée.

Description : Simple puits (2,5 m de diamètre) entièrement bouché à -4,5 m.

Climatologie : Pas de courant d'air

Historique : Découvert et exploré le 7/6/2003 par le CAF Albertville (P. et S. Degouve).



3

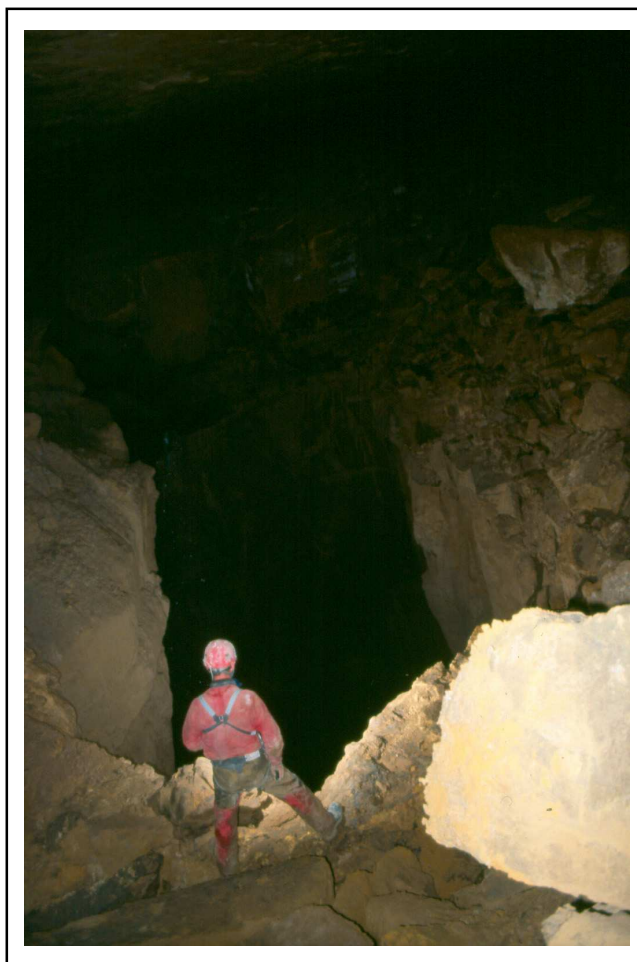
Explorations dans les Cantabriques (Santander-Espagne)

Compte rendu chronologique

➤ VENDREDI 27 DÉCEMBRE 2002

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Notre premier objectif pour ce séjour de fin d'année est d'aller revoir le fond de la galerie des Optimistes. Nous y sommes en un peu moins de 2 heures. Au terminus, nous franchissons le passage étroit déjà reconnu par Dany. Derrière, nous accédons à une galerie plus confortable qui revient en arrière. Sur la droite, Dany et Sandrine reconnaissent une série de conduits remontants étroit et un peu labyrinthiques. Il y a de l'air mais la suite n'est pas évidente. pendant ce temps, Patrick et Laurent poursuivent la topo dans la suite de la galerie qui prend la forme d'un beau méandre. Plus loin, l'équipe reconstituée parvient au sommet d'un res-saut où nous retrouvons quelques traces de pas. Trente mètres plus loin, nous débouchons dans le réseau des Batraciens. Revenus sur nos pas, nous nous engageons alors dans un petit conduit latéral légèrement soufflant. La chasse aux courants d'air n'est pas très évidente car la météo est médiocre. Un nouveau carrefour se présente mais de part et d'autre, la suite n'est pas évidente. Finalement, en franchissant une lucarne au plafond, nous parvenons dans une galerie plus spacieuse. Nous choisissons l'amont et parvenons assez rapidement au bas d'une cheminée. Au sommet, cela devient nettement plus grand et nous voici bientôt dans un gros conduit avec amont et aval. Nous choisissons l'amont. La galerie se dirige vers l'ouest, mais progressivement, elle s'infléchit au sud par de brusques virages à angle droit. Quatre cents mètres plus loin, nous nous arrêtons dans une salle formée par une épingle à cheveux du canyon. Nous laissons là un peu de matériel et ressortons sans trop musarder. TPST : 11 h



Le puits de la Pensée Unique (env. 100 m)

➤ DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 2002

- Participants : P. et S. Degouve, D. Dulanto, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)



Coulée de calcite dans la galerie des Anesthésistes.

- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

L'équipe s'est un peu étoffée. Nous retournons au terminus de l'avant veille, mais auparavant, nous rééquiperons la descente de la salle Angel qui semble finalement plus commode par les éboulis. Comme d'habitude, nous reprenons la topo en même temps que l'explo. Après un éboulis très pentu, nous buttons sur un petit puits de 6 mètres que Ludo équipe pendant que d'autres topographient un méandre supérieur. Au bas de cette verticale, le canyon est très beau car momentanément débarrassé d'éboulis. Mais cela ne dure pas et très rapidement nous évoluons dans un conduit de plus en plus chaotique. Nous progressons ainsi sur près de 400 mètres, tantôt en haut tantôt en bas de la galerie. Un nouveau puits débouchant en balcon, sur le côté d'un grand méandre nous arrête un moment. Une dizaine de mètres plus bas, nous parvenons dans une galerie spacieuse et relativement saine. Mais là encore, le plaisir est de courte durée et les blocs effondrés entravent bientôt la progression et la rendent même un peu dangereuse. Ainsi, en voulant atteindre une galerie supérieure, Diego déclenche une avalanche de pierres. L'une d'elle, de plusieurs dizaines de kilos, rebondit et passe tout près de Patrick et de Ludo qui n'ont pas le temps de se protéger. Cela ne s'arrange guère, car un peu plus loin, la galerie rencontre les grès et un banc marneux tout aussi instable. La progression n'est pas très évidente et après une zone très labyrinthique, nous buttons sur des trémies que nous ne parvenons pas à franchir. Nous topographions encore près de 700 m de galerie sans pour autant avoir fait le tour de la question. Il n'y a rien d'évident mais il faudrait revenir avec du courant d'air plus marqué. Nous revenons en un peu plus de 3 h 30. Dehors, le ciel est assez clair, mais le vent d'ouest, annonciateur de pluie, s'est levé.

TPST : 15 h 00

➤ **MARDI 31 DÉCEMBRE 2002**

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, M. Garnier, L. Guillot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)

- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Ce matin, il n'y a pas beaucoup de courant d'air à l'entrée de la cueva et cela ne facilite pas les recherches. Nous avons décidé d'aller revoir le fond de la Fracture Méandrisée, après la salle des Lentilles. En passant, nous faisons plusieurs escalades sans grand résultats. Dans la salle des Lentilles, nous descendons le petit puits fossile du fond, déjà vu par Ludovic l'été dernier. Celui-ci donne accès à une salle très pentue qui nous amène 30 m plus bas au niveau d'un petit rio. Après avoir fouillé un bon moment, nous choisissons de nous enfile dans un passage étroit qui rejoint le ruisseau. Celui-ci coule sur les grès et remonte régulièrement jusqu'à une très belle salle ornée de concrétions immaculées. L'amont est barré par une énorme trémie.

Nous commençons par la longer par la gauche, mais sans résultat. Par la droite en revanche, Ludovic et Sandrine dénichent un passage entre les blocs. Au bout d'une trentaine de mètres, nous débouchons dans une belle galerie qui se dirige vers l'aval et que nous parcourons sur près de 170 m jusqu'à ce que le remplissage rejoigne le plafond de la galerie.

Il reste encore pas mal de choses à voir dans le secteur, mais ce soir, c'est la fiesta et Laurent qui joue les Nounous doit commencer à s'impatienter. Nous ressortons en un peu moins de 2 h 00.

T.P.S.T. : 11 h 00



La galerie des Optimistes.



La cheminée d'accès à la galerie des Batracien, quelques mètres en amont du bivouac.

➤ **MERCREDI 1^{er} JANVIER**

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teyss, L. Garnier, L. Guillot, P. Perreaut.
- Cavités explorées : Torca 1098 à 1101

La petite ballade de repos que nous nous étions promis de faire vire assez rapidement à la prospection systématique. Heureusement pour nos mollets, le secteur est assez proche de la route, puisqu'il s'agit du flanc nord de la Pena Becerall. Auparavant, Laurent reconnaît un petit gouffre souffleur désobstrué par Pierre l'avant veille juste en-dessous du 1086. Nous ne nous éternisons pas et malgré la bruine nous voici sur les lapiaz en quête de nouveaux gouffres. Nous en découvrons 3, digne d'intérêt et c'est Dany le préposé à l'exploration. A chaque fois, il ne s'agit que de diaclases sans suite, colmaté à une douzaine de mètres de profondeur.

➤ **JEUDI 2 JANVIER 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teyss, L. Garnier, L. Guillot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Nous essayons de démarrer un peu plus tôt

et nous entrons dans la cueva vers 8h30. Le courant d'air est toujours aussi peu violent. Après 2 h 30 de progression, nous arrivons dans la galerie des Anesthésistes, et nous commençons l'exploration de l'aval. La galerie, assez chaotique se dirige plein est, puis dessine une épingle à cheveux très caractéristique. Les blocs se font moins nombreux et le conduit devient très concrétionné. D'épais tas de "coton" ornent par endroit le sol ; plus loin, se sont des coulées stalagmitiques qui obturent presque totalement la galerie. Nous en franchissons une qui nous livre un superbe gour mais cinquante mètres plus loin le concrétionnement barre totalement le passage. Nous revenons à notre point de départ et visitons une galerie supérieure qui double la précédente sans rien livrer quoique ce soit de nouveau. Pour terminer dans ce secteur, nous nous rendons dans un méandre latéral qui descend progressivement en se dirigeant probablement vers le puits du Zanbrun. La aussi, nous devons rebrousser chemin devant une trémie opaque et un boyau étroit où file le courant d'air. L'aval ne nous offrant plus beaucoup de possibilité, nous nous dirigeons vers le tout début de la galerie des Anesthésistes. Les départs en hauteur sont nombreux, mais ils semblent correspondre à un niveau fossile qui doublerait la galerie principale. Ludo effectue une courte escalade pendant que Patrick reconnaît un conduit qui continue



La galerie de Cruzille derrière la trémie.

vers l'ouest sans obstacle majeur. Nous optons pour la galerie de Ludo sans trop y croire. Effectivement, 100 m plus loin, nous voici en balcon d'une galerie qui n'est autre que la galerie des Anesthésistes. Pour peaufiner la topo, nous descendons sur un niveau intermédiaire tout en faisant la topographie. Nous sommes alors dans un beau méandre fossile, mais au fur et à mesure de la progression, il devient évident que nous nous éloignons progressivement du conduit principal. Mieux, nous remontons à l'ouest dans un joli canyon totalement indépendant. Tout cela est assez grisant et déroutant. Nous progressons ainsi de plusieurs centaines de mètres, au-dessus d'un large méandre sinueux. Notre total topo atteint presque 2 km lorsque nous parvenons soudain au sommet d'un gigantesque puits, couvert d'argile et profond d'environ 40 m. Voilà une bonne raison de s'arrêter d'autant plus que nous n'avons pas assez de corde. Retour à la surface en 2 h 30. T.P.S.T. : 14 h 00

➤ **VENDREDI 3 JANVIER 2003**

- Participants :P. Degouve, D. Edo Teys, L. Guillot, P. Perreau
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1102)
 - Cueva (SCD n°1103)

Sur la demande de Pierre, qui a repéré plusieurs entrées, nous retournons prospector le cirque au-dessus du trou de la Vache (Col d'Ason). Effectivement, une cinquantaine de mètres au-dessus de la torca 75,

Pierre nous montre un petit porche masqué par un gros bloc. Patrick descend un ressaut de quelques mètres et reconnaît une salle assez vaste (20 m x 15 m env.) mais qui semble sans suite. La topographie reste à faire. Ensuite, nous remontons en direction des cabanes d'Helguera qui offrent un superbe panorama sur la vallée de la Posadia. Le secteur est très lapiazé, mais les gouffres dignes de ce nom sont rares. Nous redescendons par la Fuente Bason où Patrick revoit un petit gouffre repéré les années précédentes mais qui est totalement bouché par les éboulis vers -7 m.

➤ **SAMEDI 4 JANVIER 2003**

- Participants :P. Degouve, D. Edo Teys, L. Guillot.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Le séjour tire à sa fin, et les troupes sont fatiguées. Aussi, le départ est nettement moins matinal. Nous entrons dans la cueva vers 11 h 00 direction la galerie du Corbeau. Très rapidement nous nous retrouvons au bas de l'escalade qui nous avait arrêté en février. Patrick parvient à gravir assez facilement sur une dizaine de mètres jusqu'à une trémie de gros blocs qui tapisse la voûte. Entre ces derniers, il y a du noir et visiblement, derrière, le volume semble être important. Une courte traversée puis une étroiture "rugueuse" et légèrement inquiétante permettent de franchir l'obsta-

cle. Une fois tous réunis dans la salle, nous décidons unanimement d'aménager le passage. Cela prend un peu de temps, fait beaucoup de bruit mais le résultat est satisfaisant : un trou de 1,5 m de diamètre est aménagé au travers de la trémie et les risques d'effondrement sont désormais limités. La salle dans laquelle nous évoluons est vaste et visiblement, nous avons retrouvé l'aval de la Fracture Méandrisée. Par un magnifique puits de 35 m, nous parvenons dans un méandre moins large mais qui se poursuit en profondeur par une verticale d'une bonne vingtaine de mètres. Nous manquons de cordes et sommes donc obligés d'en rester là pour cette dernière journée.

T.P.S.T. : 6 h 00

➤ **LUNDI 28 AVRIL 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Nous entrons dans la cueva vers 8 h 30 avec une météo plutôt bonne. En 2 h 30 nous parvenons au grand virage où nous installons notre bivouac. Nous suspendons trois hamacs les autres dorment sur des matelas pneumatiques ou des thermarest. Dany innove avec une mini tente en toile plastique. La corvée d'eau

nous prend presque une heure. Pour la demie journée restante nous retournons dans la galerie des Anesthésistes pour explorer la galerie entrevue à Noël. Nous progressons sans grande difficulté sur plus de 500 m et finissons par jonctionner avec la galerie de la Proue. Nous continuons ensuite au-delà du puits de la Pensée Unique que nous contourrons par la droite en équipant un court ressaut puis une escalade sur un talus éboulé. En paroi sud, Sandrine et Dom reconnaissent une galerie confortable qui ne demande qu'à être poursuivie. Au delà de la vire, nous contourrons un second puits d'une centaine de mètres de profondeur. Un ruisseau se jette dedans. Nous le remontons sur plusieurs centaines de mètres dans un conduit chaotique. En fin d'après-midi, nous stoppons l'exploration dans l'actif, mais de toute évidence, il existe une suite plus comode à trouver.

➤ **MARDI 29 AVRIL 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Réveil vers 6 h 30 et départ vers 8 h 00.

Nous nous dirigeons vers le fond de la galerie des Anesthésistes. En chemin, nous déséquiperons le puits de



La galerie des Anesthésistes au niveau du puits de 48 m. Celle-ci perce les marnes et un niveau calcaréo-greux avant de rejoindre les calcaires du Fraile.



« Tiens, un champignon !... »

7 mètres et aménageons un passage dans l'éboulis qui avait été repéré en décembre par Dany. Nous enchaînons ensuite avec une galerie qui prolonge ce "shunt" et qui aboutit une centaine de mètres plus loin au bas du puits de 10 m. Ce second court-circuit nous fait gagner beaucoup de temps. Mais nous n'en restons pas là et continuons à progresser vers l'amont par une nouvelle galerie qui communique elle aussi avec la galerie principale au niveau de la coulée blanche. Le secteur devient très complexe, d'autant plus que nous avons laissé pas mal de départs latéraux. Arrivés à la salle de la Bergerie, nous allons directement voir le P.30 signalé par Dany et situé non loin du terminus de décembre. C'est une belle verticale qui dépasse largement 30 m et du coup, nous manquons de corde d'autant plus que l'un d'entre nous en a oublié une vers le bivouac. Cher-

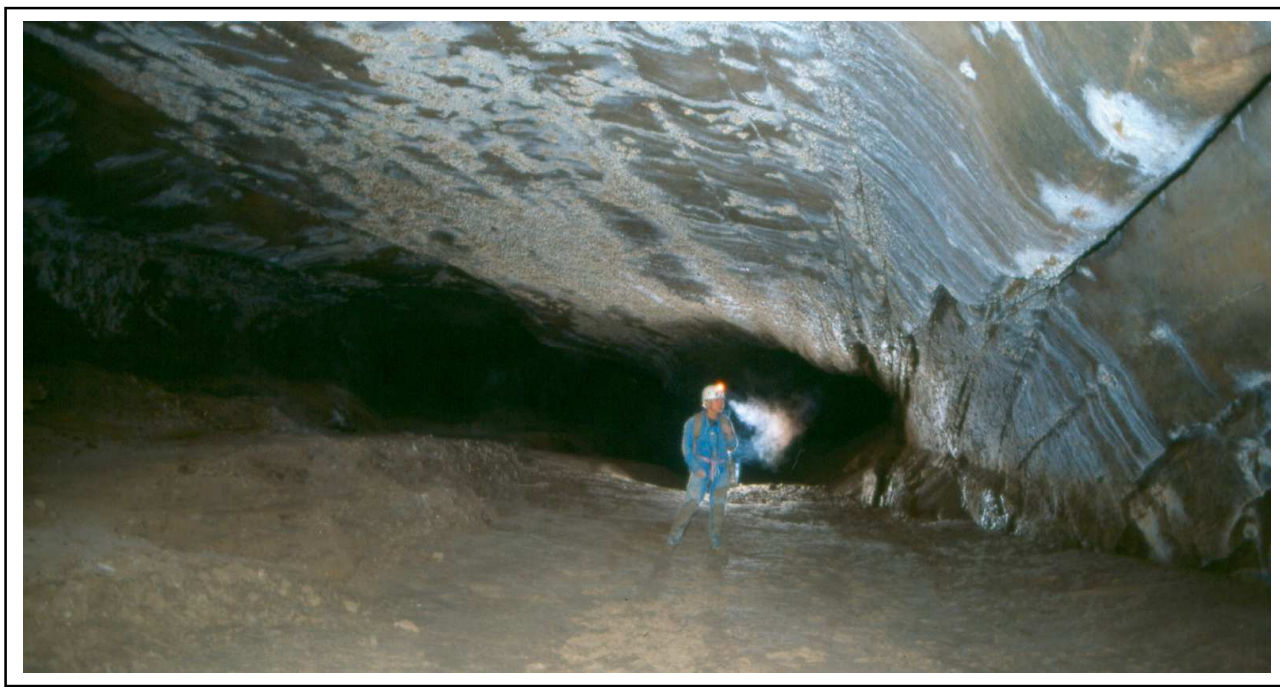
chez le coupable !

Visiblement l'objectif est intéressant et un violent courant d'air remontant nous incite à revenir le lendemain. Pour terminer la journée, nous refouillons le secteur de la salle de la Bergerie et découvrons un méandre communiquant avec une belle conduite forcée qui revient en direction de la galerie des Anesthésistes. Trois cents mètres plus loin, nous jonctionnons avec cette dernière par un ressaut scabreux de 7 à 8 m. Nous repérons quelques beaux départs, puis nous nous dirigeons vers le bivouac que nous atteignons vers 20 h.

➤ **MERCREDI 30 AVRIL 2003**

- Participants: D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Nous commençons par avoir nos petites habitudes et le signal du départ est donné vers 8 h 30. L'objectif est de descendre le fameux "P.30". Au passage, nous topographions un nouveau shunt, histoire de rendre la topographie encore moins lisible. Dany finit d'équiper le puits qui mesure quand même près de 48 m. Au bas, nous prenons pieds dans une vaste salle ébouleuse suivie d'une superbe galerie qui revient vers l'entrée. Le cheminement est agréable et la topo avance vite. Six cents mètres plus loin, nous buttons sur une trémie dans laquelle s'engouffre un très net courant d'air. Il ne faut pas chercher très longtemps pour trouver un passage un peu glaiseux qui nous amène à l'extrémité de la galerie de Cruzille. Voilà une nouvelle bou-



La galerie de Cruzille derrière la trémie et au bas du P.48



Cristaux d'aragonite dans la galerie du Coccyx.

cle à laquelle on ne s'attendait pas et qui nous fera gagner un temps précieux par la suite. La journée étant loin d'être terminée, nous revenons vers la base du puits pour rechercher l'amont de cette belle galerie. Une fois encore, nous la trouvons sans difficulté, mais 300 m plus loin, une nouvelle trémie nous empêche de passer. Il ne reste plus qu'à voir quelques lucarnes dans le P48 et un méandre au bas d'un puits de quelques mètres. Bref, rien de très prometteur semble vouloir nous mener plus en amont... Retour au bivouac vers 20 h.

➤ JEUDI 1 MAI 2003

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Nous avons un peu abandonné l'idée d'aller au fond du Rio Viscoso et nous préférons retourner dans le secteur du P48. Dom descend le puits du double Citron et reconnaît un méandre étroit peu engageant. Pendant qu'il ressort de ce trou à rats, Patrick équipe l'accès à la première lucarne. Elle donne accès à une galerie très modeste, mais il y a de l'air et de toute façon il est impératif de bien fouiller ce secteur qui peut réserver des surprises. Deux cents mètres plus loin, nous avons de nouveau droit à une trémie, mais nous la franchissons sans difficulté. Derrière, nous accédons à une salle ébouleuse qui, visiblement, est située en amont des secteurs déjà reconnus. Nous explorons plusieurs conduits de belle taille en nous laissant guider par le courant d'air. Un peu plus loin, nous recoupons une salle plus importante (salle du Muguet) qui nous oblige à escalader un éboulis presque vertical. Les départs se multiplient et nous choisissons le cheminement le plus évident, même si les orientations nous laissent assez perplexes. Finalement, après avoir franchi une zone phréatique un peu glaiseuse, nous remontons un joli tube qui nous mène en balcon d'un grand canyon. Nous descendons un puits d'une vingtaine de mètres et

nous nous retrouvons, un peu incrédules, dans une galerie avec amont et aval. Ce dernier butte assez rapidement sur siphon mais il nous révèle la présence d'une rivière, probablement le rio en Calma. Du côté de l'amont, pas d'obstacle. Nous avançons d'environ 250 m jusqu'à un mur ébouleux d'une vingtaine de mètres de hauteur. Dom se lance dans une escalade scabreuse dont il a le secret. Au sommet, il entrevoit une suite évidente mais nous en restons là pour aujourd'hui. Nous rebroussons chemin et parvenons au bivouac vers 21 h 00. Nous commençons tous à accuser le coup, mais cette fois, nous tenons la suite...

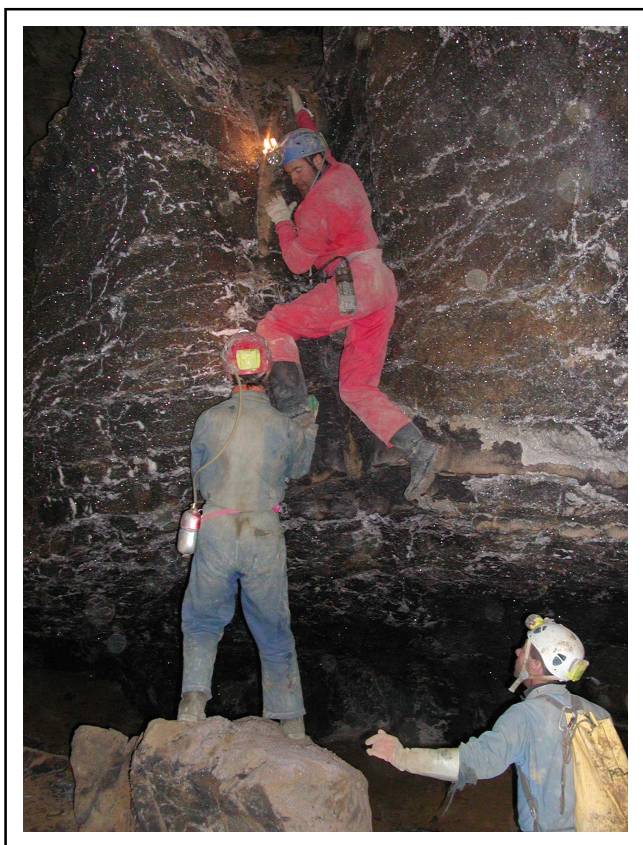
➤ VENDREDI 2 MAI 2003

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Le réveil est un peu plus difficile ce matin. Les 13 h 00 d'explo de la veille ont laissé des traces. Nous décollons vers 9 h 00 et décidons de terminer les départs entrevus les jours précédents afin de ne pas prendre trop de retard dans la topo. Nous passons par le P48 que nous déséquiperons, puis nous retournons dans la galerie de la Mésentente pour revoir quelques départs. Le premier communique avec la galerie des Anesthésistes. Le second n'est pas très gros, mais il y a un peu d'air. Pépé qui se croit sans doute en Haute Saône entame même une désobstruction. Nous le suivons sans sourciller et sans le regretter, car 50 m plus loin, nous traversons un secteur orné de concrétions de toute beauté. Patrick fait quelques clichés mais la pellicule manque rapidement. Nous continuons et plus loin, nous recoupons un méandre plus gros et qui revient vers l'amont. Nous le remontons sur près d'un kilomètre sans bien savoir où il peut nous conduire. La réponse ne tarde pas à arriver et nous voici au beau milieu de la rivière de la Proue, en amont du P100. C'est déroutant...



Curieuse concrétion type « barbe à papa » dans la galerie de la Myotte.



Escalade en « free style »...

Cette-fois-ci, nous commençons à en avoir plein les pattes et surtout plein le carnet topo... Mais nous en voulons toujours plus et nous projetons d'aller jeter un petit coup d'œil sur l'amont du ruisseau. En fait, nous n'irons pas jusque là et nous préférons reconnaître un conduit fossile qu'il faudrait poursuivre. Retour au campement vers 20 H 00...

➤ **SAMEDI 3 MAI 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Après avoir plié le bivouac, nous ressortons en 2h30 (10 h 30). Dehors il fait grand beau temps, nous allons donc pouvoir soigner nos plaies et nos bosses au soleil

T.P.S.T. : 122 h

➤ **MERCREDI 13 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1105)
 - Cuevas del Senderon (SCD n°1106)
 - Cueva (SCD n°1104)

Nous profitons du beau temps pour aller dans le fond de la Posadia et rechercher d'éventuels

accès au réseau de la Gandara et plus particulièrement au rio Viscoso. A part une cavité d'origine tectonique (1104), nous ne trouvons pas grand chose sur les flancs de Brena Roman. Nous nous dirigeons alors vers Brena Lengua en parcourant le canyon d'effondrement qui longe le poljé. Là aussi, le résultat est plutôt maigre. Quant aux fonds des poljés, ils sont bien hermétiques, comblés par plusieurs mètres d'alluvions. Il faudra rechercher par l'intérieur...

➤ **JEUDI 14 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1096)
 - Torca Adams (SCD n°1094)

Le temps est toujours aussi lourd. L'itinéraire pour monter à la torca 1094 n'est pas des plus commode d'autant que les ronces ont envahi nos anciennes traces. Pendant que Sandrine, Martin et Guy s'attèlent à la désobstruction de la torca 1096, Patrick équipe la torca Adams et entame l'agrandissement de l'étréture de -38 m. En fin d'après midi, le passage est ouvert et un premier puits de 10 m est ouvert, arrêt au sommet d'un P. 20. Dans le 1094, un puits d'une quinzaine de mètres est désormais visible.

➤ **VENDREDI 15 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1096)
 - Torca Adams (SCD n°1094)

Dans le 1094, le puits qui nous avait arrêté hier est spacieux et mesure 20 m. Au bas, une seconde verticale de 5 m n'offre aucune suite. Il faut alors escalader sur 5 m pour gagner un puits parallèle de 6 m suivi d'une galerie pentue hélas bouchée vers -79 m. Nous remontons en faisant la topo et en déséquipant. Comme il reste un peu de temps, Patrick et Martin redescendent dans le 1096. Après une courte désobstruction, le puits est pénétrable. Malheureusement, la suite devient impénétrable vers -27 m.

➤ **SAMEDI 16 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Nous croyons fermement pouvoir réaliser la jonction avec la cueva del rio Chico. Et c'est confiant que nous nous rendons dans le puits du Magicien. Après la première verticale de 35 m, nous commençons l'équipement du puits suivant. Quinze mètres plus bas, nous prenons pied sur un palier. De là, nous pouvons reconnaître l'amont qui se poursuit en direction de la

Fracture Méandrisée. Mais la priorité est donnée à l'aval. Nous descendons 3 puits pour finalement butter sur un méandre étroit et glaiseux. Chantal s'y engage et parvient à progresser de quelques mètres. Elle ressort non sans mal dans un état pitoyable, couverte de boue et contusionnée à cause d'une prise défailante. Nous nous replions vers l'amont, mais celui-ci butte sur une trémie, une centaine de mètres plus loin. La jonction semble désormais bien improbable par ce côté-ci. Avant de sortir, nous en profitons pour voir un puits parallèle et une galerie sans suite.

T.P.S.T. : 7 h 00

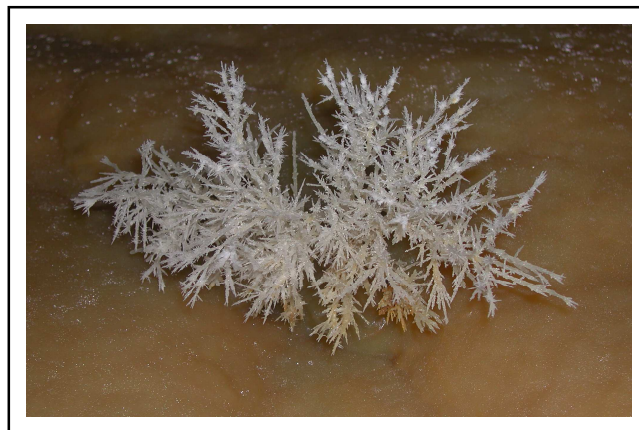
➤ DIMANCHE 17 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Nous entrons tranquillement dans la cueva vers 14 h 00. La canicule favorise les courants d'air et l'entrée souffle violemment. En deux heures nous sommes au bivouac. Chantal et Ludo installent leur hamac pendant que Sandrine et Patrick préparent le matériel.



Dom, le scientifique de l'équipe étudie l'influence des courants d'air sur le concrétionnement...



Bouquet d'aragonite...

Pour combler la fin de journée, nous allons dans l'aval de la galerie des Anesthésistes topographier un shunt d'une centaine de mètres de longueur. Nous en profitons pour aller faire quelques photos dans le fond de la galerie. Vers 20 h nous sommes de retour au bivouac.

➤ LUNDI 18 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Réveil à 6 h 00. La journée commence par une corvée d'eau qui nous prend une bonne heure. Nous filons ensuite dans l'amont de la galerie des Anesthésistes pour revoir quelques départs et finir l'exploration de la galerie de la Mésentente. A chaque fois, nous retombons sur le canyon après un parcours capricieux qui ne simplifie pas la topographie. Nous laissons de côté une partie de ce labyrinthe et retournons dans la galerie des Anémones. Patrick refait quelques photos de ces étonnantes concrétions, puis nous poursuivons la fouille systématique de tous les départs. Au point 78, Dany avait repéré en avril un conduit intéressant. Nous nous y engouffrons. C'est un beau méandre qui part au nord-est, ce qui n'est pas commun dans le réseau. Nous parcourons un peu plus de 500 m dans un décor qui devient complètement féérique. Les parois sont tapissées de gypse aux formes incroyables. La palme revient à un énorme bouquet d'aiguilles épaisses de près de cinquante centimètres. Malheureusement nous butons la encore sur une obstruction. Pour éviter un trajet trop fastidieux, nous rentrons par la galerie de la Proue inférieure et parvenons au bivouac vers 20 h 30 après 12 h 00 d'explo.

➤ MARDI 19 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel.
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)



La galerie des Optimistes (étage intermédiaire).

Le réveil est un peu plus tardif ce matin, mais à 8h30 nous sommes prêts à partir. Nous retournons dans la galerie des Anémones via la galerie de la Proue et un nouveau passage trouvé par Sandrine qui évite de fastidieux éboulis. L'objectif est une belle galerie vue à Paques et qui pourrait rejoindre l'amont fossile de la galerie de la Proue. Nous commençons la topo en même temps que l'explo. La galerie remonte très franchement et la progression est assez facile. Malheureusement, 200 m plus loin, nous parvenons à la base d'un puits remontant. A sa base, une galerie basse est en partie comblée par de l'argile. Il ne faut guère de temps de réflexion pour que Ludo et Chantal entame la désobstruction. Patrick de son côté préfère l'escalade et commence à planter un premier spit. Ce sera donc piochon de fortune contre tamponnoir. Trois spits plus haut, l'escalade est enlevée. Derrière, un petit puits de 6 m rejoint le fond du méandre, la suite est évidente. Nous franchissons tous l'obstacle et continuons la progression. Cela dure sur plus d'un kilomètre jusqu'à ce que les dimensions du conduit ne permettent plus le passage, masqué en cela par de gros blocs. Nous fouillons un moment puis nous laissons tomber au bout d'une douzaine d'heures d'exploration.

➤ **MERCREDI 20 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel.

- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Avant de ressortir de la grotte, nous décidons de fouiller en détail la galerie de Cruzille. Nous découvrons plusieurs passages qui permettent de rejoindre El Contra Rio. Ce sont des galeries intermédiaires souvent argileuses qui mériteraient d'être revues. Vers 13 h 00 nous sommes à l'entrée du Delator où nous attendent Guy et Martin venus à notre rencontre. Nous ressortons vers 14 h 00.

T.P.S.T. : 72 h

➤ **JEUDI 21 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel, G. et M. Simonnot, P. Perreaut
- Cavités explorées :
 - Torca/cueva (SCD n°533)
 - Sumidero de la Lunada (SCD n°534)
 - Cueva Lastrias n°1 (SCD n°529)
 - Sumidero (SCD n°1107)

En principe, c'est une journée de repos. Nous en profitons pour déplacer le camp vers San Roque. En passant au col de la Lunada, nous repositionnons quelques trous au GPS tout en prospectant. Juste à côté de la perte de la Lunada, une autre perte s'est ouverte. Visiblement méconnue des spéléos de Burgos, elle se

prolonge par un méandre qui continue et aspire très nettement. Nous dormons dans la carrière de la route de la station de ski.

➤ **VENDREDI 22 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel, G. et M. Simonnot, P. Perreaut
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1108)
 - Torca (SCD n°1109)

Nous nous rendons à la grotte de Sereno. Tandis-que Ludo s'apprête à plonger la résurgence qui doit jonctionner avec la grotte du Labyrinthe, Patrick, Chantal, Martin et Guy entre dans la grotte pour compléter la topographie et aider Ludo à plonger le S2. Quand ils arrivent, ce dernier est déjà ressorti du S2 en raison d'un détendeur qui prenait l'eau. Après le S1 (25 m ; -2 m), il n'a pu reconnaître le S2 que sur 35 m. Mais tout laisse supposer, que celui-ci ressort rapidement. D'ailleurs, dans la galerie d'accès au siphon, Patrick parcourt un boyau exigü au fond duquel il entend le ruisseau derrière une étroiture impénétrable. De plus, il y a de l'air.

L'après midi, Guy, Pierre et Sandrine partent à la recherche des grottes de Chivos Muertos qui s'ouvrent juste en face de Sereno, de l'autre côté du rio miera.

Ludo, Martin et Patrick ont repérés un porche dans les falaises situées 150 m plus haut. L'accès n'est pas évident, mais ils trouvent une jolie grotte (1108), partiellement aménagée (cache ou bivouac) qu'ils topographient dans la foulée. Malheureusement, il n'ont pas le temps de voir le porche repéré du bas et pour éviter une descente scabreuse, ils font le tour de la Pena de la Maza et redescendent sur Valdicio. En chemin, ils découvrent un petit gouffre sans suite (1109), bouché à -13 m.

➤ **SAMEDI 23 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot.
- Cavités explorées :
 - Sumidero (SCD n°1107)
 - Cueva (SCD n°1110)
 - Torca/cueva (SCD n°533)

Ludo et Chantal repartent en France. Le reste de l'équipe retourne voir une petite grotte repérée en octobre 1998 par Jo Marbach et qui se terminait sur une voûte mouillante. Les propriétaires de la maison près de laquelle s'ouvre le trou ne sont pas là. Nous entrons quand même pour constater que le trou est numéroté et a été exploré par le SECJA. Qu'à cela ne tienne, nous revisitons la grotte et notamment le réseau amont barré par deux bassins aquatiques. Nous ne trouvons rien d'évident. Du coup, nous décidons de remonter à la Lunada pour essayer de pousser plus loin l'exploration de la perte du même nom entamée il y a

une dizaine d'année. Visiblement, personne n'est revenu depuis. Nous cherchons un peu les bons passages dans ce réseau qui reste quand même assez "resserré". Au terminus, nous trouvons des traces de pas. Le doute s'installe, mais après réflexion, il doit s'agir de celles de Patrick qui avait, à l'époque, poussé une petite reconnaissance. Nous dévalons un beau toboggan de grès, empruntant tantôt un laminoir, tantôt un méandre creusé dans la voûte calcaire. Deux cent mètres plus loin, et



Gypse à gogo !...

après avoir descendu d'une cinquantaine de mètres, nous buttons sur des éboulis. Ça sent la trémie. Sandrine fouille le méandre et les autres se glissent dans le laminoir. Côté méandre, la suite est compromise ; en revanche, dans le laminoir Patrick déplace quelques cailloux et retrouve un conduit derrière un passage étroit. Vingt mètres plus loin, le sol disparaît dans une salle spacieuse (10 x 10 m) au bas d'un ressaut glissant de quelques mètres. Le courant d'air aspirant est très violent, mais il faudrait une corde. Nous en restons là et remontons en terminant la topo. Mais avant de ressortir, nous faisons une brève reconnaissance en amont. Le conduit remonte régulièrement sur plus de 100 m ; la suite est évidente... En ressortant, nous effectuons une brève reconnaissance dans la perte récemment ouverte. Patrick s'arrête au bout d'une cinquantaine de mètres sur une étroiture ventilée. Affaire à suivre...



La galerie de la Myotte.

➤ **DIMANCHE 24 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, P. Perreaut
- Cavités explorées :
 - Fuente (SCD n°1113)
 - Fissures (SCD n°1111)
 - Cubillo (SCD n°1112)

Cette fois-ci, ce sont Guy et Martin qui repartent en France. A l'initiative de Pierre, nous montons sur le chemin de Sacco pour voir un trou souffleur nécessitant quelques désobstruction (n° 1111). Grâce au percuteur, Patrick parvient à franchir le passage étroit, mais cela ne s'agrandit pas, et la suite est visiblement impénétrable. En redescendant, Pierre nous montre plusieurs cavités qui ont fait l'objet de travaux du S. C. Chablis.

➤ **DIMANCHE 26 OCTOBRE 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

A l'origine, nous devons aller à la torca de Mazo Blanco (n° 477), mais la météo exécrable nous pousse à entrer dans la cueva de la Gandara plus tôt que prévu. Nous sommes lourdement chargé car nous devons emporter de la corde en plus de nos effets personnels. Nous atteignons le bivouac vers midi, après plus de 2h de progression. Sur place, nous avons la

bonne surprise de constater qu'un petit ruisseau coule aux abords du bivouac. Cela nous évitera de fastidieuses corvées d'eau. Après avoir monté nos hamacs et aménagé notre "sweat home", nous partons dans la galerie de la Proue Inférieure afin de revoir un départ qui n'avait pas été exploré.

Celui-ci, contre toute attente, n'est pas un simple shunt et nous remontons un beau méandre qui rejoint une galerie avec amont et aval. De part et d'autres, nous butons sur des passages étroits, voire impénétrables. Au total, nous ramenons plus de 800 m de topographie.

➤ **LUNDI 27 OCTOBRE 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Nous démarrons assez tôt car l'objectif est le fond de la galerie du Toucan et tous les espoirs sont permis. Au passage nous équipons un puits qui permet d'éviter une galerie siphonnante en période de crue. L'escalade de la Grande Muraille nous offre quelques résistances car la roche est pourrie. Au sommet, nous entamons l'exploration d'un réseau de diaclases et de galeries souvent ébouleuses et étagées. Nous ne progressons guère et à plusieurs reprises nous recoupons des conduits déjà connus. Finalement, nous nous arrêtons au sommet d'un puits d'une dizaine de mètres nettement soufflant. Nous regagnons le bivouac après avoir abandonné le matériel à l'entrée d'une belle galerie que nous n'avions pas vu lors de la première explo. Après 12 h de crapahut, nous mangeons rapidement et plongeons dans nos hamacs.

➤ **MARDI 28 OCTOBRE 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Après un réveil tardif, nous retournons dans le réseau de la Lucarne. Nous reprenons un à un les départs qui jalonnent le parcours. Le premier nous amène dans les actifs glaiseux et nous retrouvons les traces laissées au mois d'avril par Patrick et Dom. Nous nous arrêtons sur des méandres parcourus par des ruisseaux aux parois tapissées d'argile. La météo étant plus qu'instable, nous regagnons des conduits moins exposés. Les départs suivants nous permettent de rejoindre le P.38 d'une part et la salle des Quadras d'autre part. Une fois dans celle-ci, nous nous rendons dans la galerie de Pépé Joël. C'est un conduit très argileux qui butte assez rapidement sur un colmatage. En amont, une galerie basse est désobstruée et elle nous donne accès à un beau méandre actif parcouru par un très net courant d'air soufflant. Les traces de mise en charge ne

nous incitent guère à continuer. Nous terminons notre prospection en effectuant une escalade dans la salle des Quadras. Dom se lance, les flashes crépitent mais cette belle envolée ne conduit pas à grand chose. Retour au bivouac vers 20 h 30.

➤ **MERCREDI 29 OCTOBRE 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Nous voici de nouveau dans la galerie du Toucan. Pour y parvenir nous empruntons un nouvel itinéraire qui nous fait gagner près d'une demie heure. Nous récupérons le matériel et commençons l'exploration de la galerie du Bébé Nageur. C'est un superbe conduit en trou de serrure parcouru par une belle rivière. Nous progressons d'environ 580 m jusqu'à une trémie ventilée mais désespérément hermétique. Peu avant, Pépé s'enfile dans l'amont du méandre actif. Un bassin nécessite une courte baignade jusqu'aux cuisses. Cela n'arrête pas Pépé ; nous le regardons un peu surpris et bien résolu à ne pas mouiller la moindre portion de nos chaussettes. Il parcourt une cinquantaine de mètres, arrêt sur rien... En désespoir de cause, nous retournons au-dessus de la Grande Muraille. Le puits de 10 m entrevu l'avant veille est descendu, suivi d'un autre d'une hauteur équivalente. Au bas, une salle pentu plonge vers un actif dont on perçoit le bruit au travers d'un éboulis, hélas impénétrable. Retour au bivouac vers 21 h 00

➤ **JEUDI 30 OCTOBRE 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Pour changer un peu de secteur, nous allons du côté du Grand Puits via la galerie de la Proue supérieure que nous déséquips. Nous en profitons pour faire quelques photos. Au Grand Puits, nous nous dirigeons vers la galerie de gauche (galerie du Coccyx). Nous remontons un beau méandre qui se développe sous une dalle de grès visible à plusieurs reprises. Au passage, nous rencontrons un superbe secteur concrétionné qui nous retient assez longuement. Plus loin, nous butons sur de grandes dalles effondrées. Nous retournons alors au début de la galerie pour explorer ce qui semble être un aval. La progression est assez complexe et la galerie se pince à plusieurs reprises sous l'écran gréseux, nécessitant de désobstruer quelques passages bas. Finalement, nous retombons à l'aplomb même du puits d'accès au Rio Viscoso. Un dernier coup d'œil en aval nous confirme qu'il faudra revoir le secteur. Après une douzaine d'heures d'explo, nous sommes au bivouac, bien calmés...



Ludo, notre viticulteur préféré ne recule devant rien pour faire la promotion de son vin. Du coup, beaucoup de galeries portent des noms de crus ou de domaines.

➤ **VENDREDI 31 OCTOBRE 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Nous traînons un peu dans nos hamacs, le temps ne presse pas et visiblement, au bruit que fait le ruisseau, il ne fait pas très beau dehors. Nous plions bagages vers 10 h 00 et sortons de la grotte vers 13 h. Sur le chemin du retour, nous complétons la topo du Delator. Dehors, le temps est couvert, mais il ne pleut pas.

T.P.S.T. : 122 h 00

➤ **DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

La météo annoncée est vraiment désastreuse. Les massifs sont couverts de neige à partir de 700 ou 800 m, il pleut et le vent souffle avec violence. C'est donc sans regret que nous entrons à nouveau dans le réseau pour un bivouac de 4 jours. Arrivés au camp souterrain, nous constatons que le ruisseau ne coule



Noël au bivouac...

pas, mais nous avons de la réserve en eau et la météo devrait changer la donne. Nous profitons de la fin de journée pour aller dans la galerie des Batraciens afin de revoir quelques points d'interrogation dont une petite escalade réalisée par Seb en 2002. Celle-ci nous permet de parcourir un conduit supérieur rapidement bouché. Au puits des Zan Bruns, la cascade commence à être impressionnante. Retour au bivouac vers 19 h 00.

➤ **LUNDI 29 DÉCEMBRE 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Réveil vers 6h30. Nous décollons à 8h30 pour nous rendre à la galerie du Coccyx dont nous espérons trouver l'amont. Ce n'est pas gagné car celle-ci se rapproche du Grand Puits et nous craignons qu'elle jonctionne avec lui. En réalité, il n'en est rien et le conduit contourne scrupuleusement l'abîme, communiquant seulement avec lui par une petite lucarne. Plus loin, une étroiture nécessite une courte désobstruction. Le courant d'air est assez fort et ne va cesser de s'amplifier tout au long de la journée. Derrière ce passage ponctuel, nous rejoignons une galerie plus spacieuse qui se scinde en deux. A droite, un beau méandre rejoint le sommet d'un puits de 20 m que nous reverrons

plus tard. A gauche, le conduit semble plus grand. Nous équipons un puits (10 m) suivi aussitôt d'une escalade (4 m) et d'une seconde petite verticale de 4 à 5 m. Nous progressons ensuite dans une galerie confortable parfois assez vaste et même concrétionnée. Plus de 1200 m de galeries nouvelles sont parcourus et topographiés. Au terminus, nous nous arrêtons au sommet d'un puits estimé à une bonne cinquantaine de mètres et qui s'avère être juste au-dessus du rio Viscoso.

Au retour, nous rééquips le premier puits que nous transformons en main courante. Nous sommes de retour au bivouac vers 21 h 00. Le ruisseau coule très fort, la crue est au rendez-vous.

➤ **MARDI 30 DÉCEMBRE 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Réveil un peu plus tardif, vers 8 h 30. Nous décollons à 10 h 00 en direction cette fois-ci de la salle du Muguet. Nous commençons par revoir en détail la galerie située en amont de la salle supérieure (galerie de la Valve). Celle-ci s'arrête sur un mur de sable au bout d'une centaine de mètres. Nous désobstruons ensuite un petit conduit inférieur qui lui aussi est colmaté. Nous ratissons ensuite tous les départs dans la galerie

de la Vulve. Les résultats ne sont guère plus probants. Dans le grand shunt, Ludo fait une première escalade qui rejoint la salle du Muguet. En désespoir de cause, nous tentons une seconde escalade près du puits d'accès à la galerie de la Vulve. Grâce à un lancer de corde digne de Thierry la Fronde dans ses meilleurs moments, nous parvenons à crocheter un pont rocheux. Patrick grimpe ensuite délicatement et parvient à atteindre une belle galerie. La scoumoune n'aura pas duré et nous voici de nouveau en train de topographier. Ce conduit remonte assez fortement et devient assez labyrinthique. Nous l'explorons sur plus de 600 m, laissant vers le fond un beau départ à voir. Nous regagnons le bivouac vers 22 h 30.

➤ **MERCREDI 31 DÉCEMBRE 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Avant de regagner la surface, nous retournons dans l'amont de la galerie des Optimistes afin de vérifier l'origine d'un courant d'air. Nous fouillons plusieurs cheminées et dans l'une d'entre elles, nous finissons par déboucher dans la galerie des Anesthésistes. Nous ressortons vers 16 h 00.

T.P.S.T. : 122 h 00

➤ **VENDREDI 2 JANVIER 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, D. Dulanto, L. Guillot, Ch. Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Il nous reste une journée avant de repartir en France. La crue bat son plein et nous hésitons avant d'aller dans l'amont de la Fracture Méandrisées. Finalement, nous optons pour un petit méandre vu par Ludo et les Lips en 2001. Celui-ci se trouve en aval du P.30 de la fracture Méandrisée. Après une quinzaine de mètres assez étroite, nous débouchons dans une galerie plus vaste (galerie des guirlandes) avec amont et aval. Nous partons vers l'amont et à notre grand étonnement, nous ne recoupons rien de connu, mieux, nous progressons de plus de 700 m jusqu'à des étroitures peu engageantes. Quelques diverticules sont vu au retour et au total nous ajoutons plus de 800 m au réseau, sans compter l'aval que nous reconnaissons sur quelques mètres seulement. Avant de ressortir, nous explorons une galerie supérieure dans le Délator. Celle-ci permet notamment d'éviter les étroitures dans le secteur de la jonction avec Torca la Sima.

Chronologie des explorations dans le réseau de la Gandara.

			Date	Total Journalier (m)	Cumul expé	Cumul Total (m)
1986	(explo STD Madrid)			350	350,00	350,00
2001	Décembre		28/12/01	970,5	3 354,00	
			30/12/01	372,5		
2002	Janvier		01/01/02	364		
			03/01/02	1647		3 704,00
	Février		11/02/02	1184,55	4 083,14	
			13/02/02	1147,4		
			15/02/02	1751,19		7 787,14
	Avril		07/04/02	714,39	6 272,06	
			08/04/02	369,4		
			09/04/02	555,9		
			11/04/02	1286		
			13/04/02	865,65		
			15/04/02	531		
			16/04/02	560,72		
			18/04/02	671		
			19/04/02	718		14 059,20
	Octobre		30/10/02	1075,16	3 157,99	
	Novembre		01/11/02	2082,83		17 217,19
	Décembre		27/12/02	1078,56	5 028,54	
			29/12/02	1174,56		
			31/12/02	657,7		
			02/01/03	1911,08		
2003	Janvier		04/01/03	206,64		22 245,73
	Avril	Bi-vouac	28/04/03	931,1	6 533,84	
			29/04/03	867,98		
			30/04/03	1237,62		
	mai	ac	01/05/03	1907,17		
			02/05/03	1589,97		28 779,57
	Août	Bi-vouac	16/08/03	172,5	2 460,83	
			17/08/03	170,8		
			18/08/03	1052,44		
			19/08/03	1065,09		31 240,40
	Octobre-novembre	Bi-vouac	26/10/03	823,56	4 085,32	
			27/10/03	528,29		
			28/10/03	673,97		
			29/10/03	777,63		
			30/10/03	1222,06		
			31/10/03	59,81		35 325,72
	Décembre	Bi-vouac	28/12/03	106,5	2 111,77	
			29/12/03	1262,89		
			30/12/03	742,38		
			31/12/03	0		
2004	Janvier		02/01/04	953,94	953,94	38 391,43

Le développement annoncé correspond au développement topographié sans aucune correction. Il n'intègre pas le développement de la cueva del rio Chico (3090 m) qui n'a pas encore été jonctionnée (siphon d'environ 100 m).

Le total de ces deux cavités représente donc un développement de 41 481 m. Depuis la reprise des explorations en décembre 2001, la longueur moyenne topographiée par jour d'explo est de 880 m.